



FACULTE: LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT : LITTERATURE ET LANGUE FRANÇAISES



SUJET :

LA LECTURE :

**Entre choix et pratiques pédagogiques de l'enseignant.
(Cas de 5^{ème} année primaire)**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master II
Option : Langue appliquée**

Présenté et soutenu par :

Abdelmalek Sara

Directrice de recherche:

Madame MOUNIRA Guerarcha

Membres du Jury :

- **Président :**
- **Examineur :**
- **Rapporteur :** Madame MOUNIRA Guerarcha

Année universitaire : 2013/2014

REMERCIEMENTS

*Je tiens à remercier et glorifier en premier,
Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force
Et la possibilité d'accomplir ce travail.*

*Je tiens ensuite à adresser mes plus vifs remerciements
À ma directrice de recherche : Guerarcha Mounira,
pour sa gentillesse, sa disponibilité, son dévouement et ses conseils judicieux.*

*Je remercie aussi tous les enseignants : de trouver ici l'expression de ma
reconnaissance pour leur sérieux, leurs cours fructueux et l'intérêt qu'ils n'ont
cessé de témoigner tout au long de nos études.*

*Je n'oublie pas enfin mes remerciements à tous ceux qui m'ont encouragé
et m'ont aidé pour la réussite de ce travail :*

*Je dédie ce travail à ma famille : Abdelmalek Mabrouk, Berquique
Safiya, mon frère, mes sœurs et leurs enfants. A Belkouli Abd
ehwahab et toute sa famille*

*Mes sincères remerciements à Arzika Magagi Abdoul Razak
Mes remerciements vont aussi au docteur Benjoudou Hassiba pour
son encouragement.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	5
PREMIERE PARTIE : CADRE	
THEORIQUE.....	9
Chapitre I : Théories et approches d'enseignement de la lecture.....	10
I.1 Définition de lecture:	11
I.2 L'objectif de la lecture	11
I.3 Les étapes de la lecture :	13
I.4 La compréhension	15
I.5 Relation entre la lecture et l'écriture	17
I.6 Les processus de lecture :.....	17
I.7 L'évolution des approches : sur l'orale et l'écrit.....	18
I.8 Les différents types de lecture :	21
Chapitre II : les stratégies d'enseignement de la lecture.....	24
II.1 Le rôle de l'enseignant.....	25
II.2 Les méthodes d'enseignements de la lecture	25
II.3 Les différents types de supports pédagogiques.....	28
II.4 La gestion des activités de lecture	30
II.5 les types d'évaluation de la lecture	32
DEUXIEME PARTIE : PARTIE	
PRATIQUE.....	34
Chapitre I : Etude des choix de l'enseignant dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture.....	35
I.1 Méthodologie de la recherche :	36
I.2 Technique de la recherche.....	36
I.3 Présentation de la classe.....	37
I.4 Les choix pédagogiques de l'enseignant.....	38
Chapitre II : Résultats des pratiques pédagogiques dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture	
II.1 L'observation globale de l'activité de lecture en classe	46
II.3 Prononciation.....	48
II.4 Compréhension du texte	50
Conclusion générale.....	52
Bibliographie.....	55
Annexes.....	57
Table des matières.....	76

INTRODUCTION GENERALE

La lecture désigne généralement une activité de compréhension du texte. Son enseignement et son apprentissage s'accompagne avec le besoin d'apprendre aux élèves à lire et à écrire. Lorsqu'ils apprennent à lire, ils apprennent en même temps à écrire. L'activité de lecture en classe est par ailleurs une activité qui demande des méthodes et des pratiques pédagogiques que l'enseignant élabore, pour pouvoir apprendre aux élèves à bien lire. C'est à lui que revient ce rôle d'appliquer des méthodes en classe de FLE pour gérer cette activité. L'objectif est d'arriver à travers une méthodologie pédagogique, d'apprendre aux élèves à lire et à comprendre le texte. La compréhension du texte passe d'abord par l'identification des mots et leurs significations. Elle se fait ensuite par la prononciation correcte des mots du texte par les élèves. Mais il peut exister dans les écoles primaires, des élèves qui ont des difficultés de combiner la lecture et la compréhension. Les élèves ont besoins de la lecture pour s'entraîner à communiquer. Le but est de communiquer en langue française à travers l'activité de la lecture en classe, en essayant de comprendre ce qu'ils lisent. Apprendre la lecture en classe peut mettre en jeu des choix pédagogiques d'enseignement, qui impliquent directement les cours, les manuels scolaires, les textes, pour permettre aux élèves de s'exprimer oralement. Alors comment l'enseignant par sa méthode, ses pratiques ou sa pédagogie, peut aider les élèves à maîtriser la lecture ? Comment permettre aux élèves un apprentissage efficace de la lecture et la compréhension du texte ? Comment l'enseignant procède et quelles sont les difficultés qu'on peut rencontrer chez les élèves pendant la lecture ? Les pratiques d'enseignement en classe permettent elle le traitement de ses difficultés de la lecture chez les apprenants ?

Telles sont les questions de départ de cette recherche que nous allons mener dans l'espoir d'expliquer la manière dont l'enseignement procède pour le bon fonctionnement de la lecture en classe. L'idée de cette recherche consiste à dire : pour accompagner les élèves dans l'activité de la lecture en classe, il faut une bonne pédagogie de l'enseignant capable de permettre aux élèves de lire et de comprendre le sens que veut transmettre le texte. Le sujet de cette recherche se concentre donc sur ce rôle important que peut jouer l'enseignant dans l'enseignement de la lecture en classe.

Car ses prises de décisions et ses applications, ses choix des textes à lire et à comprendre, la manière de les transmettre, la manière de procéder à l'évaluation, tous cela participent à l'acquisition et la maîtrise de l'activité de lecture pour aboutir à la compréhension du texte.

La lecture alors met en relations plusieurs activités qui se déroulent en classe. Dans cette activité il y a la prise en charge des travaux collectifs et individuels, le partage des rôles, la compréhension du texte, la lecture à haute voix, la répétition, l'intonation, le choix du texte, la réponse aux questions du texte, l'étude des personnages du texte. L'objectif de l'apprentissage en classe du FLE est aussi de permettre aux élèves non seulement d'acquérir des connaissances et des savoirs mais de leur apprendre la culture.

Et dans le cas de ce sujet qui se concentre sur l'apprentissage de la lecture, l'enseignant peut prendre en charge cette activité qui demande une méthodologie à appliquer. Pour que toutes ces idées sur l'apprentissage de la lecture soient réalisables, cette recherche se focalise sur des questions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage de la lecture. L'application pédagogique de l'enseignant dépendra de la prise en considération des besoins des élèves. Les besoins des élèves peuvent être divergents en raison de leurs degrés de compréhensions et de compétences divergentes.

Cette recherche sur la lecture nous donne aussi la possibilité d'appliquer une méthodologie qui consiste à enquêter sur le terrain de la classe de FLE pour mieux observer la situation de l'enseignement de la lecture. Cette observation passe par un enregistrement de la vidéo portant sur des scènes de lecture en classe. Il s'agit d'un enregistrement dans un établissement primaire de Khenchela (Belmekki Ali), qui va nous permettre d'analyser les scènes de lecture, après une transcription de la vidéo en texte. Cela va nous permettre de questionner sur les différentes parties (enseignant et élèves) sur les conditions, les pratiques de la lecture, la compréhension des élèves, les difficultés rencontrées et les erreurs de prononciations. Nous avons opté de diviser le travail en deux parties importantes pour la répartition de la recherche :

La première partie contient le cadre théorique sur lequel se base la recherche. Elle est répartie en deux chapitres dont le premier se porte sur la définition de la lecture, ensuite les différents types de lecture, l'objectif de son enseignement, ainsi l'évolution des approches concernant la lecture. Le deuxième chapitre traite les méthodes pédagogiques de la lecture déjà appliqués en classe selon les didacticiens, à travers des différentes théories ou modèles didactiques.

La deuxième partie se porte sur le cadre pratique qui est aussi composé de deux chapitres. Le premier prend en charge les choix pédagogiques de l'enseignant dans l'activité de lecture. C'est-à-dire, la méthode, le support, le type de lecture et sa manière de gérer cette activité de la lecture. Le deuxième chapitre traite des résultats issue des choix et pratiques pédagogiques de l'enseignant dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture C'est-à-dire de découvrir si les choix de l'enseignant ont été efficaces. Est-ce qu'ils ont permis la compréhension des élèves ? Sinon qu'elles sont les difficultés ? C'est ce que nous voulons répondre dans ce dernier chapitre.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I : Théories et approches d'enseignement de la lecture

I.1 Définition de lecture:

La lecture désigne en générale une activité orale de compréhension d'une information écrite comme le souligne MEO (2003 :15) : « *La lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens.* ». Elle se fait donc, en premier lieu par un effort de déchiffrage ou de reconnaissance des mots, donc de l'écriture qu'on va lire, afin d'accéder à la compréhension. Il s'agit d'extraire une représentation grapho-phonologique du langage (de la langue française), la prononciation et la signification qui lui correspondent.

Par ailleurs, la lecture peut prendre aussi plusieurs formes, c'est-à-dire qu'elle peut se faire par l'identification de l'écrit, non seulement à travers la vue mais aussi par le toucher (chez les aveugles) ou même par un guide (chez les musiciens violonistes). FR. MASUEL (1980 :27) définit la lecture comme « *un phénomène purement idée-visuel* ». C'est-à-dire que l'activité de la lecture se fait par un effort de déchiffrage visuel pour comprendre l'écrit ou une idée. Il ajoute que « *Lire, c'est comprendre avec des yeux* » (FR. MASUEL, 1980 :29). On lit donc ce qu'on voit pour le comprendre.

I.2 L'objectif de la lecture

Les élèves sont à l'école pour l'objectif d'apprendre et acquérir le savoir. Et concernant la lecture, l'objectif est qu'à travers un enseignement efficace de la lecture, peut permettre de motiver les élèves à la lecture, d'aboutir aussi à la compréhension du texte. C'est ce que explique le rapport collectif du Ministère de l'éducation de Toronto (« Stratégie de lecture au primaire », 2003 :15), en disant que la lecture se porte sur trois principaux objectifs de son enseignement qui sont la fluidité, la compréhension et la motivation :

- La fluidité : correspond à l'habileté de reconnaître les mots et de lire le texte. La fluidité vient à force de lire des livres simples, qui traitent de sujets familiers et qui contiennent surtout un vocabulaire courant et répétitif, afin d'éviter que l'élève ne se bloque pas sur des mots inconnus. À mesure que leur lecture devient plus fluide, les élèves développent leur habileté à lire de façon plus expressive, en faisant les pauses aux endroits appropriés, ce qui leur permet de mieux comprendre le sens d'un texte.

- La compréhension : elle est l'un des objectifs de la lecture en classe. C'est l'habileté qui consiste à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur les connaissances préalables, le vécu, les compétences langagières et les habiletés supérieures de la pensée. Ces sont toutes ces compétences (compétences grammaticales acquises, les connaissances préalables) qui participent à la compréhension.
- La motivation : elle est l'élément clé de l'implication des élèves dans la lecture, elle permet d'attirer l'attention des élèves pour la lecture. Il est important que les enfants soient plongés dans un environnement où les écrits abondent, sous forme de livres captivants, de poèmes, d'images, de tableaux et d'autres ressources qui éveillent leur intérêt et leur donnent envie de lire pour s'informer et se distraire. Ces trois objectifs sont inter reliés et les stratégies permettant de les réaliser doivent être coordonnées.

Par ailleurs, Sophie Moirand (1979 : 19) explique que « *seuls des objectifs de lecture bien définis pourront déterminer ce qu'on va lire (le choix des textes) et comment on va le lire (les stratégies de lecture)* ». C'est-à-dire c'est l'objectif fixé pour la lecture en classe qui peut permettre d'appliquer des méthodes de lecture et qui permet aussi le choix du texte à lire.

I.3 Les étapes de la lecture

Les étapes de la lecture consistent à des enchainements que l'enseignant applique pour diriger une activité de la lecture. C'est-à-dire à partir des étapes, les élèves peuvent suivre pas à pas le texte et le comprendre. C'est l'enseignant qui choisit ce qui doit être au début, au milieu ou à la fin de l'activité de lecture en classe. C'est ce qui est important de savoir par la suite. C'est-à-dire ce qui peut être au début entre une préparation de la lecture, une lecture et une activité de lecture.

Selon le Guide d'enseignement efficace de la lecture MEO (2003 : 31-32), il existe plusieurs étapes et plusieurs situations qui concernent l'activité de la lecture en classe. C'est ce qui va suivre par la suite.

I.3.1 Pré lecture

Le pré lecture est une étape préparatoire avant d'entamer la lecture. Les élèves peuvent aussi préparer le texte avant de venir en classe. C'est une étape très importante pour faciliter et aider les élèves à mieux comprendre le texte. Elle leur permet de savoir sur quoi le texte parle avant que l'enseignant commence le cours. Il s'agit pour les élèves, d'avoir des idées ou élaborer des connaissances concernant le sujet. Pour se faire, l'enseignant peut commencer par poser des questions sur le titre du texte, ou sur les leçons précédentes. Le but de cette étape est non seulement de permettre aux élèves, une mise à niveau de leurs compétences, mais aussi de préparer le texte par eux-mêmes avant de commencer la séance de lecture. Donc lorsque l'enseignant commence la séance, les élèves ont déjà des idées ou des informations concernant le texte qu'ils vont lire.

I.3.2 La lecture

Après l'étape pré lecture qui prépare les élèves à la lecture, l'étape suivante c'est la lecture en classe. Pour se faire, l'enseignant commence par une lecture magistrale (en lisant seul). Il peut par la suite demander aux élèves d'entamer la lecture afin de les questionner sur le texte. Cette étape c'est l'étape où les élèves commencent à lire le texte. Lorsqu'ils font des erreurs de prononciation, l'enseignant les aide parfois pour une prononciation correcte des mots qui figurent dans le texte. Par rapport à pré lecture, l'étape de lecture confirme le niveau (moyen ou élevé) des élèves lors de la prononciation des mots.

Par ailleurs même si les situations de lecture en classe consistent à la lecture faite par les élèves eux-mêmes ou une lecture faite par l'enseignant sans l'intervention des élèves (l'enseignant intervient pour les aider à développer leurs compétences en lecture), MEO (2003 : 32) décrit quatre types de situation de lecture en classe :

- Lecture aux élèves : L'enseignante ou l'enseignant lit un texte à haute voix, à toute la classe, à un petit groupe ou à un ou une élève. Le but est de donner le goût de la lecture, d'offrir aux élèves un modèle de lecteur compétent et de modéliser des stratégies de compréhension.
- Lecture partagée : L'enseignante ou l'enseignant exploite avec les élèves un texte que tous peuvent voir (p. ex., grand livre, texte projeté sur écran, affiche). Le but est l'enseignement explicite des stratégies de lecture.
- Lecture guidée : L'enseignante ou l'enseignant exploite un texte avec un petit groupe d'élèves regroupés selon les besoins en lecture. Le but est de mettre en pratique et de consolider les stratégies de lecture.
- Lecture autonome : L'élève lit seul ou seule, ou avec un ou une partenaire. Le but est de lire pour le plaisir et de consolider les stratégies de lecture.

I.3.3 Après lecture

Après avoir lu le texte, l'étape suivante c'est l'étape de compréhension de ce que les élèves ont lu. Cette entrée dans le texte est suivie d'une compréhension au cours de laquelle les élèves dégagent le titre, la source, les mots difficiles, pour les expliquer. Le but est d'aboutir à la compréhension, de rendre le texte plus clair, ou de recueillir les idées principales par les élèves. Les questions peuvent être posées en fonction de l'objectif de la séance (par exemple sur le titre, la source, la date, les personnages, le lieu et le déroulement des actions). Les élèves répondent donc aux questions du texte, pour évaluer leurs compréhensions. Cela permet aux élèves, d'avoir de nouvelles idées, qui vont les aider à développer leur imagination, et d'augmenter leur vocabulaire, ou leur niveau en générale.

Après avoir lu le texte, l'enseignant peut demander aux élèves de raconter ou de réexpliquer ce qu'ils ont compris par leurs propres manières ou avec leurs propres mots. Et pourquoi pas d'imaginer un dialogue entre les élève, dans le but de les dresser à mieux comprendre. Aussi pour qu'ils réalisent l'interaction avec leur l'enseignant lors de la séance de la lecture, cette activité de compréhension peut motiver les élèves à participer pleinement dans l'activité de lecture.

I.4 La compréhension

La dimension de compréhension est capitale dans l'enseignement de la lecture en classe de FLE. Elle est l'un des objectif principales. La compréhension est la capacité de chercher le sens d'un texte comme l'explique Sophie Moirand (1982:130) : « *comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais elles reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà* ». Cela veut dire la compréhension passe par la reconnaissance des mots déjà acquis, de ce que l'élève connaît auparavant. Mais la compréhension permet aux élèves d'avoir aussi des nouveaux mots pour enrichir leur vocabulaire et leur niveau. Elle est l'étape à atteindre pour la transmission du cours (ou de la lecture en classe), c'est-à-dire que même si les élèves savent lire et écrire ; il est important de comprendre le sens de ce qu'ils sont entrains de lire ou d'écrire. En effet ils existent plusieurs types de compréhensions comme l'explique Sophie Moirand (1982:130) :

I.4.1 La compréhension globale

La compréhension globale est la compréhension générale du texte qui se réalise d'abord par l'attention des élèves sur des titres, du type de texte, des images, des sources, et l'idée principale, ou la date d'édition. Cela veut dire qu'elle permet aux élèves de comprendre à la surface, l'ensemble du contenu d'un texte sans faire recours aux détails qui sont dans le texte. Même si les élèves ne comprennent pas le sens général des mots du texte, la compréhension globale leur permet d'avoir une idée du texte : de quoi parle le texte ?

I.4.2 La compréhension détaillée

Après avoir compris le texte globalement, il est indispensable de le comprendre d'une façon détaillée, grâce à la relecture du texte avec l'explication des mots, et la réponse aux questions posées. En effet la compréhension détaillée aide l'élève à comprendre tout le texte. Il s'agit de parcourir le texte dans toutes ses parties, ses mots (parfois il s'agit des mots difficiles à comprendre et à lire chez les élèves) ou ses phrases.

I.4.3 La compréhension ponctuelle :

Cette compréhension est réalisée pour relever un nombre limité d'information dans un ensemble plus vaste qu'est le texte. Il s'agit de comprendre par étape, une partie du texte, de parcourir étape par étape le texte. Lorsque les élèves comprennent une étape ; il s'agit de passer à une autre pour suivre graduellement leurs niveaux et leurs compétences.

I.4.4 La compréhension interprétative :

La compréhension interprétative s'obtient lorsque les élèves ont bien compris le texte de façon à dire ce que le texte représente pour eux. A ce stade, les élèves sont capables d'interpréter le texte à leur façon, à travers leurs propres mots. A ce stade, si le texte contient des personnages, les élèves sont capables de jouer le rôle de ses personnages. Ce type de compréhension permet aux élèves à développer leurs créativité et leurs expressions écrites.

I.4.5 La compréhension exhaustive :

Elle insiste sur la compréhension de tous les éléments qui font sens dans le texte. Cela veut dire pour l'enseignant, de chercher à faire comprendre aux élèves les points de langues (lexique, grammaire, contexte, situation), le sens des mots dans leur contexte, autrement dit dans la phrase où ils se trouvent. Il s'agit de savoir aussi si cette compétence linguistique (les règles grammaticales) des élèves est mise en œuvre par rapport au nouveau texte qui sera présenté.

I.5 Relation entre la lecture et l'écriture

La lecture et l'écriture sont deux activités inséparable l'un est liée à l'autre. Dans une classe de FLE, l'activité de lecture s'accompagne des textes écrits. C'est à travers le texte, (accompagné parfois des illustrations et des images), que procède les élèves à la lecture. Les textes écrits rendent possible l'acte de lire. Leurs combinaisons facilitent l'acquisition des connaissances, comme elle peut permettre la construction des connaissances. Cela signifie qu'il y a un rapport de complémentarité entre ces deux. Lire aide à écrire, afin d'aboutir à l'objectif de la compréhension. L'enseignement de la lecture joue un rôle très important dans la compréhension écrite du français au primaire

I.6 Les processus de lecture :

La lecture peut se faire soit de façon oralisée, silencieuse, graphique ou par le touché. Cependant, plusieurs processus entrent en jeu lors d'une lecture : il y a un effort de production phonologique (production de son), de perception visuelle (le regard sur le texte) ou de reconnaissance des mots. C'est-à-dire que la production du son par les élèves s'accompagne d'un suivi par l'enseignant, en les aidants à bien prononcer les mots et en cherchant à comprendre l'origine de leurs difficultés pour mieux intervenir. Cette production du son par les élèves n'est pas homogène et elle ne se fait pas en même temps. Car elle est aussi liée à la perception visuelle (rapidité à déchiffrer les mots).

I.6.1 La perception visuelle dans l'activité de la lecture:

Pendant la lecture, l'effort de production orale des sons s'accompagne avec une concentration sur la reconnaissance graphique, donc sur le déchiffrage de l'écriture. Selon F. SMITH (cité par Võ thĐ kiỒu anh, 2006 : 51):

« La lecture s'appuie sur deux sources d'information assez différentes, l'une est fournie par l'auteur, il s'agit de marques graphiques sur la page; c'est ce qu'on appelle l'information visuelle" [...] "l'autre source d'information se trouve chez le lecteur lui-même qui fournit l'information non visuelle disponible même quand ses yeux sont fermés ».

Ces sources dont ils parlent sont donc les informations issues du texte combinées aux connaissances linguistiques déjà acquises par le lecteur. C'est-à-dire que la première source d'information concerne le texte à lire et la deuxième concerne le déchiffrage (les connaissances de la langue) déjà acquise de celui qui va lire.

D'autres parts, la façon de gérer ces deux sources d'information, permettra au lecteur d'avoir une vitesse et une rapidité remarquable durant la lecture. C'est ce que Sophie MAOIRAND (1981 : 20) explique dans ce passage:

« Chez un lecteur adulte la vitesse sa lecture intégrale varie non seulement selon les types de textes, mais aussi les capacités de saisie globale à chaque point fixe ou l'œil s'arrête et selon les capacités d'anticipation, de prévision et de stockage des informations au fur à mesure qu'on avance dans le texte, la vision reste donc globale même si le lecteur suit la linéarité du texte »

La lecture depend dans cette reflexion, de la capacité (rapide ou lente) chez le lecteur à reconnaître les mots.

I.6.2 Lecture silencieuse:

La lecture silencieuse est une lecture qui se fait sans effort de l'oral (sans voix). Elle permet d'écouter intérieurement ce qu'on lit. Le lecteur lit le texte à travers un effort de perception visuelle (pour déchiffrer les mots). Mais sa voix ne peut être entendue lorsqu'il lit.

I.6.3 Lecture oralisée

La lecture oralisée est celle qui se fait lorsqu'on émet de son, qu'on entend la voix du lecteur. C'est une lecture qui combine la production du son et l'activité visuelle, par un effort de déchiffrement des mots et leurs sons liés respectivement. Dans cette activité de lecture, la reconnaissance des mots précède la production de leurs sons. Il s'agit donc d'un effort de reconnaissance des mots par le lecteur afin de les prononcer.

I.7 L'évolution des approches sur l'oral et l'écrit

L'enseignement de la lecture tout comme de l'écriture est influencé par plusieurs approches en perpétuelle évolution. En effet, depuis les années 1970 jusqu'aux années 2000, plusieurs théories se sont succédées telles que l'approche traditionnelle, l'approche behavioriste ou l'approche cognitive. Ces théories se différencient en fonction de l'objectif d'enseignement et d'apprentissage de la lecture. C'est-à-dire que chacune des théories mettent l'accent sur un point que l'autre néglige. Mais on voit apparaitre de nos jours, l'approche interactive qui s'intéresse aux négligences pour prendre toutes les composantes qui figurent dans l'enseignement de la lecture, en donnant la priorité à l'apprenant, d'être impliqué dans son propre apprentissage.

I.7.1 'approche traditionnelle

Cette approche favorise l'expression écrite de l'apprenant. Elle met l'accent évidemment sur la lecture et l'écriture mais privilégie le respect aux règles grammaticales dans le rapprochement entre langue étrangère et la langue maternelle.

Les textes présentés aux apprenants pour lire, sont des textes dits authentiques et simples. On leur présente alors ces textes de façon à voir s'ils respectent les règles ; sans tenir compte de ce que le texte représente pour eux et sans tenir compte de leur créativité ou de l'interprétation.

I.7.2 L'approche structuro-béavioriste

Contrairement à l'approche traditionnelle ; l'approche béavioriste est inspirée du courant béaviorisme qui est une approche psychologique qui étudie le comportement de l'homme par rapport à son milieu. Dans l'enseignement de la lecture, elle préconise l'expression orale comme la première occupation, en s'intéressant aux comportements des apprenants dans la lecture, c'est-à-dire la prononciation, les erreurs, la répétition etc. Quel que soit le genre de texte, L'objectif serait de préparer l'élève à parler oralement la langue avant l'objectif de l'expression écrite et avant l'objectif de compréhension de sens pendant la lecture.

I.7.3 L'approche structuro globale audio-visuelle (S.G.A.V)

De même que l'approche behavioriste, cette approche présente le même objectif qui est de privilégier l'apprentissage de l'orale. Elle met en seconde position la compréhension du sens des textes. La nouveauté dans cette approche est qu'elle permet à travers l'audio-visuel, de donner des illustrations et de motiver l'apprenant à la lecture.

I.7.4 L'approche cognitive

Dans l'approche cognitive la compréhension du sens et la variété des textes à lire sont les plus importantes. Elle s'intéresse à la manière mentale par laquelle l'apprenant comprend le sens des textes. Et pour les textes, le sens des mots et leurs formes et même leurs relations sont pris en compte pour favoriser l'acquisition du vocabulaire.

Par ailleurs, dans cette approche le comportement mental des apprenants pendant la lecture est mis en valeur, en devinant le degré et le rythme de compréhension.

I.7.5 L'approche communicative

A partir des années 1990, l'approche communicative est mise en valeur et s'intéresse d'avantage aux connaissances du lecteur et ses objectifs de communication. Cette approche abandonne les textes fabriqués au profit des textes qui montrent la réalité plus proche de l'apprenant. Elle permet donc à l'apprenant d'être plus proche des situations de communications. Il sera alors l'acteur de sa propre compréhension lorsque l'enseignement de la lecture lui permet de mettre en interaction les règles grammaticales qu'il a appris (et même les mots) aux nouveaux mots et leurs emplois variés dans les textes. Inspirée des travaux d'Emberto Eco sur l'importance qu'il donne à l'acte de lire, il s'agit de mettre en interaction la compétence linguistique (comme la grammaire) et la compétence culturelle (l'encyclopédie de l'apprenant et sa culture). Selon **Emberto Eco** (cité par Daniela Lindenmeyer Kunze. (2012 :14) « *la compréhension se fait justement de la « coopération » / « interaction » entre les connaissances du lecteur et les informations fournies par le texte. La lecture n'est pas passive, elle demande constamment au lecteur de faire interagir ces connaissances.* ».

C'est-à-dire que les mots du texte ne suffisent pas à la compréhension. Il faut aussi tenir compte des lectures de la culture qui est en dehors de la linguistique.

I.7.6 L'approche interactive

L'approche interactive en classe de FLE prolonge les principes de l'approche communicative par les modèles élaborées par F. Cicurel (1991). Ils prennent en charge dans l'enseignement de la lecture, la compétence linguistique (connaissances du code linguistique) comme composante de la compétence culturelle (connaissances de l'apprenant). F. Cicurel les considère comme des compétences intertextuelles.

Quant à Sophie Moirand (1979) donne comme modèle la compréhension globale du texte, c'est-à-dire même si l'apprenant ne comprend pas tous les mots ; on veut qu'il comprenne le sens global, de percevoir l'image globale du texte et de faire un rapprochement avec ses connaissances. Le but est de combiner entre les habitudes culturelles de la langue étrangère aux habitudes culturelles de la langue maternelle de l'apprenant. Et le savoir extralinguistique du lecteur et les intentions de lecture sont aussi pris en compte.

Selon Sophie Moirand (1981 :22) souligne que « *la compétence de lecture est la capacité de trouver l'information que l'on cherche dans un texte, de la comprendre et l'interpréter de manière autonome.* ». Cette compétence complète alors la compétence linguistique, référentiel (sur quoi se basent les connaissances), discursive (la manière de s'exprimer) et culturelle. Le rôle de l'enseignant serait donc d'accompagner les élèves à développer leurs compétences et à enrichir leurs vocabulaires (grâce à des nouveaux textes à découvrir par les élèves).

I.8 Les différents types de lecture :

Il existe plusieurs types de lecture. Selon L. Bellenger (1989), la lecture peut être sensuelle et donc littéraire lorsqu'on propose à lire de la poésie, des romans. Elle se fait de manière lente et répétitive. La lecture littéraire est celle qui s'intéresse en plus sur l'aspect énonciatif du texte, c'est-à-dire sur le rôle des déictiques personnels (les pronoms personnels), des indicateurs de lieu, du temps etc. Il s'agit de savoir quelle est la nature du texte (narration, description), l'énonciation (je), s'il fait une description d'un paysage ou d'un personnage, s'il y a une focalisation. Le lecteur littéraire cherche aussi à savoir quelle type de progression est utilisé dans le texte (progression thématique linéaire, dérivée) et comment est organisée la thématique du texte ?

La lecture peut aussi être sélective : (lorsqu'on cherche une d'information), linéaire (lorsqu'il s'agit d'un passe-temps) ou d'assimilation (lire une leçon pour l'objectif d'un examen ou d'un concours). L. Bellenger ajoute encore une lecture créative dont l'objectif est de donner place à l'imagination du lecteur dans sa capacité à créer et à inventer. La lecture est pour lui un support pour créer des nouvelles choses. Il s'agit là d'une lecture experte, c'est-à-dire que le lecteur possède déjà des compétences. Il s'agit d'une lecture plus approfondie.

Par ailleurs, Sophie Moirand propose deux types de lecture : la lecture intégrale qui consiste à une lecture globale qui suit l'ordre et permette de stocker des informations en continu et parfois à une grande vitesse ; et la lecture de sélection qui préconise une lecture globale suivie d'une lecture particulière qui sélectionne uniquement des informations importantes pour le lecteur. Ce type de lecture va dans le même sens que la lecture de repérage proposée par Christine Tagliante ; mais celle-ci propose aussi d'autres types :

- La lecture de loisir et de détente (comme la lecture linéaire évoquée par L. Bellenger). C'est une lecture de loisir, de passe-temps.

La lecture d'approfondissement : de même que la lecture experte, elle invite le lecteur à s'interroger sur l'auteur du texte ou du livre, sur son objectif, sur sa manière d'écrire, bref sur des questions qui demandent d'expérience et des connaissances dans le sujet. Il s'agit d'une lecture avertie qui permet au lecteur plus d'ouverture et ouvre aussi la voie vers la « critique ». Ce type de lecture ne peut être proposé aux élèves (qui ont un niveau primaire). La lecture d'approfondissement préconise u lecteur qui a plusieurs compétences (linguistiques, culturelles).

- La lecture d'écrémage : qui insiste sur les connaissances de la construction d'un texte, autrement dit le plan de l'introduction, développement, conclusion, ou même le faite de commencer d'une idée générale (la première phrase donne une idée globale sur ce qui va suivre), ensuite les arguments puis la conclusion. La reconnaissance de l'ordre est plus importante dans ce type de lecture.
- La lecture de survol (ou lecture impliquée): est une lecture qui demande beaucoup d'attentions puis qu'elle s'applique à des documents longs tels que les journaux, les revues, les rapports, les mémoires. Elle permet au lecteur de vivre l'histoire à travers des séquences textuelles mais elle s'intéresse aussi à tous ce qui est à côté du texte et qui participent à la compréhension, à savoir le titre, la typographie, l'auteur, les sous titres etc. Elle invite le lecteur à s'impliquer dans l'histoire, à se confronter aux personnages du texte, à entretenir un vrai dialogue avec le texte. on peut par exemple demander aux élèves de jouer le rôle des personnages dans le but d'une bonne compréhension.

Ces différents types de lecture s'appliquent et se font en fonction du but de lecteur. Pour ce qui est des élèves à l'école primaire et en classe de FLE, le choix du type de lecture dépend des besoins et des objectifs d'enseignement et d'apprentissage, en tenant compte de la compétence et des connaissances préalables des élèves sur la langue. Le rôle de l'enseignant est dans ce cas, de distinguer le type de lecture en générale et celui qui intéresse le FLE et le niveau de sa classe.

Chapitre II : les stratégies d'enseignement de la lecture

II.1 Le rôle de l'enseignant

En classe de FLE, l'enseignant joue un rôle important dans l'enseignement de la lecture. C'est l'institution (ministère) qui impose des programmes officiels sur les textes à lire en classe (tels que les manuelles scolaires). L'enseignant applique le programme, il anime la séance de lecture, qui motive les élèves, et les faire participer lors de la séance de lecture. Son rôle est aussi d'organiser le cours de la lecture. Il a une grande responsabilité pour permettre aux élèves de réussir. A l'époque classique, l'autorité de l'enseignant est très grande, au point où il n'y a pas de place pour la pensée des élèves. Mais de nos jours, grâce à des nouvelles stratégies et méthodes, les élèves sont au centre de leur propre apprentissage ; les textes évoquent parfois leurs propres réalités ; et le rôle de l'enseignant passe d'un maître très autoritaire à un partenaire de communication.

L'enseignant applique par ailleurs des méthodes à chaque cours qu'il présente en classe. C'est ce qui va suivre, pour découvrir quelles sont ses méthodes ?

II.2 Les méthodes d'enseignements de la lecture

Les méthodes d'enseignement de la lecture sont des stratégies par lesquelles on apprend à lire et on enseigne la lecture : « *on parle donc des stratégies de lecture pour désigner la manière dont on lit un texte* » (F.CIRCUREL, 1991 : 16). J. Weiss (cité par Võ thĐ kiỜu anh, 2006 :21) ajoute que :

« Lire ou apprendre à lire, c'est rechercher une signification et en mettre en oeuvre les stratégies et les moyens les plus appropriés pour y parvenir, en s'appuyant sur les acquisitions déjà réalisées et en tenant compte des types d'écrit proposés et des intentions qui motivent la lecture. ».

Selon les deux définitions, un lecteur autonome peut employer une stratégie de lecture qui lui convient ; mais en classe de FLE, ce rôle est accordé est à l'enseignant qui doit savoir quelle méthode il va suivre et qu'elle pédagogie va-t-il appliquer durant l'enseignement de la lecture. Du choix du type de texte à la façon d'attirer l'attention des élèves, de la manière de gérer l'évolution du cours jusqu'à l'évaluation de la lecture, il fait des choix qui peuvent répondre à son objectif de la compréhension du texte.

On oppose habituellement deux types de méthodes d'apprentissage de la lecture : l'une va de l'élément simple, la lettre, vers le texte (méthodes synthétiques, dites également syllabiques ou alphabétiques), l'autre va du texte vers la lettre (méthodes analytiques, dites également globales ou semi-globales). La lecture est alors un processus qui fonctionne avec ses propres principes et ses propres méthodes dont l'enseignant peut tenir compte. Il s'agit de savoir parmi beaucoup de théories sur la lecture : quelle méthode peut-on choisir ? Quel type de lecture ? Quel support sera convenable ?

II.2.1 La méthode analytique ou globale

La méthode globale appelé aussi méthode analytique est fondée par Nicolas Adam en 1787. Elle a été popularisée au XXème siècle par Ovide Decroly. Elle consiste à utiliser directement des mots entiers simples et familiers, voire des phrases entières, sous forme de différents jeux de devinettes. La lecture se fait par la reconnaissance d'un mot, et non par le code de l'écrit (c'est-à-dire sans apprentissage du code des correspondances entre sons et signes écrits).

Au début du XXe siècle aux Etats-Unis, cette méthode a été proposée par des pédagogues qui supposaient que l'élève comprend d'abord le tout avant de s'intéresser aux détails. Elle préconise la mémorisation des mots du texte entier de façon global. Même si l'élève ne comprend pas tous les mots du texte, ce qui est important est qu'il arrive à comprendre le sens global du texte. L'accent est surtout mis sur le sens que sur le code. Dans la conception populaire, le terme (méthode globale) est associé à la version pure de la méthode qui suggère de placer l'enfant dans des situations de lecture, dans lesquelles il apprendra globalement des mots sans lui enseigner comment les analyser.

II.2.2 Les méthodes synthétiques :

La méthode synthétique également appelée « méthode syllabique », repose sur les propriétés phonétiques de notre alphabet. C'est une méthode en réalité "alphabétique" puisque la base est la lettre ou le graphème (non la syllabe). Déjà pratiquée dans la Grèce antique, elle consiste à partir des éléments les plus simples : les lettres et les sons. Une fois que ceux-ci sont maîtrisés, l'enfant apprend à les composer en syllabes puis en mots. La méthode syllabique à entré alphabétique part de la reconnaissance des lettres, ou graphème. C'est le fameux « B - A, BA » (où les lettres B et A donnent la syllabe BA).

La méthode synthétique repose sur la logique qui consiste à aller des unités les plus petites du texte vers les plus grandes, c'est-à-dire de la lettre vers le son syllabique, de la syllabe vers le mot, du mot vers la phrase et de la phrase vers le texte. C'est mémoriser des lettres associés à des sons et déchiffrer les mots à partir des unités. On présente à l'élève des lettres qu'il identifie et compose ensuite en syllabes, lesquelles sont assemblées pour combiner des mots avec lesquels il compose des phrases et puis des paragraphes. L'élève réalise la synthèse des éléments d'où le nom (de méthode synthétique). Il a appris déjà les règles par exemple la distinction des voyelles « a, e, i, » et o ainsi que les consonnes « l, p ».

Il est donc capable de former des sons, qu'il a vu dans des anciens textes. On veut voir comment il les applique lorsque ses lettres prennent une nouvelle forme dans un nouveau texte. La méthode synthétique cherche à développer uniquement la procédure alphabétique d'identification des mots écrits. Elle est qualifiée de méthode phonétique pour ceux dont l'unité de départ est le phonème, et de méthode syllabique pour ceux dont l'unité de départ est la syllabe. Elle privilégie alors le respect des règles grammaticales et par conséquent elle se concentre sur l'écrit et néglige la compréhension qui est peu travaillée.

II.2.3 La méthode mixte

Le principe de cette méthode est que le lecteur commence à apprendre un petit nombre de mots à partir des textes courts qu'il a lu, puis il va chercher à comprendre le sens avant le déchiffrage des lettres. La méthode mixte appelée également « méthode semi-globale », tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et de la méthode globale, les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrage de nouveaux mots. En pratique, elle commence généralement par faire apprendre par cœur un certain nombre de mots, tels que des articles et des mots de liaison, pour poursuivre en se combinant avec une analyse syllabique ou phonétique.

La méthode mixte n'est pas une méthode synthétique. C'est une méthode analytique puisqu'elle va du texte vers la lettre et qu'elle aborde la lecture par les phonèmes auxquels elle fait correspondre les différents graphèmes. Dans les faits, elle est aujourd'hui pratiquement la seule utilisée depuis 30 ans en France.

La méthode mixte invite à une reconnaissance visuelle globale des mots, en s'appuyant très souvent sur un court texte illustré. En s'aidant de l'illustration, l'élève est appelé à mémoriser le profil graphique des mots écrits, voire des phrases, dont le maître lui indique la prononciation, sans qu'on lui demande de les déchiffrer. Il s'agit d'entraîner l'élève à la reconnaissance directe de mots qu'il aura photographiés et stockés en mémoire. Les manuels parlent aussi à cet égard d'imprégnation, de connaissance par cœur, ouvrant la voie à la compréhension.

II.2.4 La méthode naturelle

La méthode naturelle est fondée par Célestin Freinet en 1925. Sa méthode connaît un essor en France à partir de 1956. C'est une méthode qui revient sur l'importance de l'écriture dans son enseignement. Il préconise de procéder la lecture par la décomposition des mots puis leur recomposition afin de permettre à l'élève une bonne compétence de la langue écrite.

Elle s'appuie sur les intérêts réels de l'enfant et lui permet de mettre en œuvre simultanément toutes les approches qui lui sont nécessaires : syllabique, globale, corporelle, sociale... La méthode naturelle n'utilise en principe pas de manuel, mais les écrits des enfants eux-mêmes, riches de sens pour eux. On trouve toutefois des manuels qui, en s'appuyant très fortement sur la motivation des enfants, en respectant une progression régulière et en permettant à l'enfant de constater ses progrès de façon significative, s'approchent de cette méthode. Ces manuels proposent d'emblée aux enfants de lire des textes cohérents à leur portée, des textes suffisamment motivants pour entraîner l'acceptation (voire l'oubli) de l'effort d'apprendre.

II.3 Les différents types de supports pédagogiques

Selon Jacelyne Giasson (2007 : 104) les Supports de lecture aussi appelés supports médiatique sont variés : un livre, un manuel, une affiche, une carte de souhaits, un journal, un écran d'ordinateur etc. leurs utilisations dépend du programme scolaire si ces multiples outils de lecture existent ou sont intégrés dans l'environnement des élèves. Dans cette partie nous porterons notre attention sur les supports généralement utilisés dans les établissements primaire. Parmi les supports selon Jacelyne Giasson (2007 : 104-111) on distingue :

- **Les manuels de lecture :** La meilleure façon d'enseigner la lecture ce n'est pas toujours l'utilisation des manuels scolaires, certes les manuels de lecture présente des avantages et des inconvénients : Parmi les avantages du manuel est de présenter des textes de différents types ; des contes, des textes informatifs, etc. Et parmi les inconvénients des manuels de lecture ne présentent que des textes courts et des extraits de texte. Il est important de présenter aux élèves des textes d'un type varié pour renforcer leur motivation à lire.
- **Les manuels des matières :** L'objectif des manuels des matières n'est pas enseigner à lire mais de communiquer un contenu, cependant sont précieux pour l'enseignement de la lecture puisqu'ils permettent d'appliquer les stratégies de lecture dans une situation concrète.
- **Les albums :** Un album est un livre illustré qui raconte une histoire, sur la couverture du livre, on peut lire le titre et le nom de l'auteur, aussi sur une page de l'album, ou on peut voir l'illustration et lire le texte de l'histoire.
- **Les contes :** C'est un récit de fiction généralement assez court. On donne aux élèves des contes à lire, puisque cela occupe une place privilégiée dans la vie des enfants, aussi le conte pousse les élèves à aimer et faire la lecture.
- **Un documentaire :** Est un livre qui explique différentes choses, on peut présenter aux élèves des livres d'activités qui proposent différentes expériences aux enfants.
- **Les bandes dessinées :** Les bandes dessinées sont très bien connues des enfants, l'intégration des images des bandes dessinées dans les lectures des élèves aux primaires joue un rôle primordial.
- **Les livres d'histoire drôles :** Les élèves aiment lire des histoires qui font rire, on donne aux élèves des histoires drôles pour pouvoir transmettre aux élèves le goût de la lecture. Il faut que l'enseignant aime la lecture pour qu'il peut pousser les élèves à aimer la lecture et les intégrer dans l'univers de lecture. Puisque les élèves peuvent sentir la motivation de leur enseignant, et l'enseignant peut montrer de diverses manières aux élèves à quel point aime la lecture, notamment il peut partager avec eux des livres préférés pour lui.

II.4 La gestion des activités de lecture

Le choix des types d'activités occupe une place primordiale dans la création d'un climat favorable dans la classe, aussi ce choix joue un rôle très important sur la motivation des élèves.

II.4.1 Les tâches dans les activités de lecture :

Les recherches sur la motivation ont relevé des facteurs qui influent sur l'engagement de l'élève dans la tâche comme : le défi, l'autonomie, le choix personnel. Ces facteurs aident à rendre la tâche signifiante aux yeux des élèves. Une étude entre autre, à portée sur l'effet des tâches de lecture qui peuvent être ouvertes ou fermées :

- Premièrement les tâches ouvertes sont les tâches qui demandent des compétences cognitives de plus haut niveau, et parmi les tâches ouvertes, les rédactions personnelles, la lecture des livres pour enfant et la lecture avec un partenaire. Aussi les tâches ouvertes sont les tâches qui favorisent la motivation des élèves, elles leur permettent de s'engager plus activement dans l'utilisation de stratégie et de pratiquer les activités à leur domaine d'intérêt. Étant donné que la tâche est signifiante, les élèves sont plus attentifs et mieux disposés à faire un effort supplémentaire s'ils éprouvent des difficultés.
- Deuxièmement les tâches fermées, où l'enseignant dirige leurs élèves, et qui font surtout appel à la mémoire et à l'application de technique. Et parmi ces tâches figure le fait de : copier des mots et remplir des cahiers d'exercices, où l'on doit combler l'espace blanc par une lettre ou un mot appartenant à cette classe.

II.4.2 Les caractéristiques de l'activité de lecture

Les activités de lecture proposée aux élèves nécessitent aussi plusieurs caractéristiques :

- les activités de lecture visent le développement de l'efficacité de l'utilisation des démarches pédagogiques qui facilitent l'apprentissage de lecture.
- Aussi les activités de lecture devraient rendre l'élève actif. Pour les intégrer dans l'univers de lecture.
- Les activités de lecture devraient favoriser l'autonomie des élèves face à des textes à son niveau.
- Puis ces activités devraient être signifiante veut dire qu'elle a un rôle cruciale pour lui, aussi on peut dire que l'élève peut sentir la signification des activités.
- Comme elle devrait être gratifiante, l'école à séparer le programme en deux ; la lecture-apprentissage et la lecture-loisir, la lecture-loisir veut dire lire avec plaisir, alors que la lecture-apprentissage veut dire lire pour apprendre.
- Les activités de lecture devraient permettre aux élèves d'utiliser une combinaison de stratégies veut dire pour que l'élève devient un bon lecteur il doit intégrer et combiner des différents habiletés.
- En fin les activités de lecture devraient refléter une pédagogie différencier veut dire que les élèves non pas les même compétences, ni le même niveau, il faut donc respecter les centres d'intérêt de chaque élèves.

II.5 les types d'évaluation de la lecture

L'évaluation consiste à porter un jugement éclairé à l'égard du rendement des élèves.

L'évaluation est une activité essentielle et complexe dans l'enseignement et l'apprentissage de lecture que l'on peut envisager selon des points de vue différents. On peut la faire de façon régulière, rare, précise ou prévue. L'objectif premier de cette activité est de permettre à l'enseignant de connaître le niveau de ces élèves et les aider à progresser dans les points faibles, aussi de découvrir les lacunes des élèves concernant la lecture et l'écriture. Selon Renald Legendre (cité par Võ thĩ kiêu anh, 2006 :78) l'évaluation est :

« L'opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur ou à accorder une importance à une personne, à un processus, à un événement, à une institution ou à tout objet à partir d'informations qualitatives et /ou quantitatives et de critères précis en vue d'une prise de décision. Évalue c'est comprendre, éclairer l'action de façon à pouvoir décider avec justesse de la suite des événements ».

Les typologies de l'évaluation sont applicables en fonction du cours sur lequel il faut évaluer, et en fonction dans l'objectif fixé.

II.5.1 L'évaluation diagnostique :

est une évaluation des connaissances déjà acquis par les élèves , pour que l'enseignant peut connaître le niveau de chaque élève , cette évaluation doit se faire au début d'une année, cela veut dire avant l'apprentissage, pour que l'enseignant organise ces (repéré) pistes pédagogiques pour programmer les apprentissages, selon bloom et ces collègue , cette évaluation ne s'arrête pas à détecter les difficultés des élèves et les évaluer, mais les aider à analyser les problèmes, et à dépasser et progresser les points faibles. Selon Cardine (1988) *« l'évaluation diagnostique permet d'analyser les problèmes particuliers de chaque élève et lui venir en aide en cas de difficulté ».*

C'est-à-dire que ce type l'évaluation touche les prés acquis de l'élève sous forme des applications, elle ne base pas sur les attributions des notes, puisque l'apprentissage n'a pas encore commencé.

II.5.2 L'évaluation formative :

L'évaluation formative fait développer l'apprentissage, comme elle permet de situer la progression de l'élève. Cette évaluation se fait au cours de l'apprentissage de la lecture pour que l'enseignant peut écouter les élèves lissent, aussi pour qu'il peut évaluer leurs prononciation, et corriger leurs erreurs. En effet cette évaluation permet à l'élève de prendre conscience de ses propres progrès et de ses erreurs. De son côté Renald Legendre (cité par Võ thĩ kiều anh, 2006 :78) considère l'évaluation formative comme étant :

« Un processus d'évaluation continue ayant pour objet d'assurer la progression de chaque individu dans une démarche d'apprentissage ou le rythme de sa progression pour apporter des améliorations ou des correctifs. ».

Cela veut dire que cette évaluation permette la vérification de la compréhension des élèves au cours de l'apprentissage de cette activité.

II.5.3 L'évaluation sommative :

Elle a pour objectif, le contrôle des acquis des élèves soit à la fin d'un module, soit pour un examen ou un concours, l'essentielle à la fin d'un apprentissage. La fonction de cette évaluation est de dresser un bilan des connaissances et des compétences d'un élève, qui lui permette le classement ou le passage à une classe supérieure. En effet le rôle de l'évaluation dans ce type de cette activité est de se préparer, et d'apporter le matériel nécessaire pour qu'il puisse avoir une bonne note.

DEUXIEME PARTIE : PARTIE PRATIQUE

Chapitre I : Etude des choix de l'enseignant dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture

I.1 Méthodologie de la recherche :

Pour réaliser cette recherche sur la lecture et les choix pédagogiques de l'enseignant, nous avons opté pour une enquête sur terrain, c'est-à-dire d'aller dans un établissement primaire où nous serons proche de la réalité pédagogique et scolaire dans nos écoles. Cette enquête menée auprès des élèves de l'école primaire Belmekki Ali s'est déroulée le lundi 10 mars 2014. Le choix de l'établissement est aléatoire. En effet, nous avons choisi d'enquêter dans un établissement primaire car le primaire est le premier cycle où les élèves commencent à acquérir des bases éducatives. Le choix de 5^{ème} année primaire est fait pour découvrir les compétences des élèves sur la lecture avant de passer au cycle suivant.

La méthode de notre recherche consiste à faire une observation à l'aide d'un enregistrement vidéo de l'activité de lecture, dans le but de découvrir les pratiques d'enseignement de cette activité. Il s'agit dans cette recherche, d'observer des séances de lecture en classe. L'objectif est de découvrir les moyens par lesquels l'enseignement de la lecture est appliqué en classe, afin de savoir si cela permet la participation, la motivation et la compréhension des élèves. Cela nous permettra si possible, de découvrir ce qui peut être difficile aux élèves pendant la lecture en classe. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'une « bonne » pédagogie de l'enseignant permettra aux élèves de « bien » lire et comprendre le texte.

I.2 La technique de la recherche

La technique de la recherche consiste à :

- Enregistrer les activités de lecture en classe : cet enregistrement passe par l'emploi d'un appareil numérique (Samsung, HD F2 Bright Lens, 16 mégapixels). L'activité dure 58 minutes.
- Observation non participante : Cet enregistrement passe par une observation non participante de l'activité de la lecture en classe. Il s'agit d'observer uniquement les séances sans recours à la participation directe.
- Transcrire l'enregistrement de la vidéo en texte : Cette transcription est faite grâce à l'utilisation du logiciel LISTEN N WRITE (version free 1.14.0.2). Il consiste à ouvrir la vidéo et à la transcrire manuellement dans l'application Microsoft Word. La transcription de la vidéo nous permettra d'avoir un corpus textuel, que nous pouvons mettre en analyse, de traiter

les séances, étape par étape et d'extraire des résultats qui vont nous permettre de faire une analyse.

- L'utilisation du logiciel Tropes (version française, VF840) : le logiciel Tropes est un logiciel de traitement de texte. Lorsqu'un texte est appliqué dans ce logiciel, il permet de décrire le type et le style du texte. Il consiste à extraire des catégorisations des mots, des phrases, des paragraphes et de donner leurs chiffres. Il les classe en fonction de leurs champs lexicaux et en fonction de leurs significations dans le texte. Le logiciel permet aussi des classifications hiérarchiques des mots, des scénarios et des séquences issus d'un texte donné, ainsi que des histogrammes. C'est la raison pour laquelle le corpus de cette recherche est mis en application dans ce logiciel. L'objectif est de traiter le texte, en choisissant ce qui nous intéresse dans l'analyse, tels que les catégorisations les plus fréquentes dans l'activité de la lecture, à savoir les participations de l'enseignant et des élèves pendant les séances.
- Après l'application du texte dans Tropes (qui nous a donné des chiffres tels que le nombre de l'intervention de l'enseignant et le nombre d'intervention des élèves dans l'activité de lecture), les résultats, les tableaux et les chiffres sont traités par l'utilisation de l'application Excel (Microsoft Office 2010). L'objectif est d'établir l'histogramme et le tableau pour mieux expliquer les résultats obtenus.

I.3 Présentation de la classe et du niveau des élèves

La classe de 5^{ème} année est la dernière au niveau du cycle primaire. Après cette classe, les élèves peuvent accéder au cycle suivant qui le CEM (collège). Les élèves de cette classe sont constitués par un effectif de vingt élèves répartis en sept filles et treize garçons. Le décor de la classe est classique composé des tables et des chaises pour les élèves, un bureau pour l'enseignant et deux armoires. Les élèves sont assis sous forme d'un demi-cercle. Dans le décor de la classe, il y a aussi des tableaux des alphabets, des images, des mots, accrochés au mur de la classe. Les élèves de cinquième année primaire ont un niveau de trois ans d'apprentissage de la langue française. Ils ont déjà acquis des règles grammaticales, des règles de conjugaison et d'orthographe. Ce qui peut leur permettre d'avancer, de déchiffrer les mots afin de comprendre et de lire.

I.4 Les choix pédagogiques de l'enseignant

Durant l'activité de lecture en classe, c'est l'enseignant qui dirige les séances. Il consiste à choisir le texte à lire afin de le présenter aux élèves. Une fois le texte est choisi, l'enseignant établit des séquences d'activité de lecture, de compréhension, de correction et d'évaluation. Ces activités sont faites étape par étape. C'est la raison pour laquelle, le rôle de l'enseignant est aussi de savoir ce qui va suivre en fonction de la compréhension des élèves, pour avancer avec leurs niveaux. Par choix pédagogique, nous voulons découvrir à travers notre corpus, ce que l'enseignant a choisi comme méthode de la lecture ou comme support de lecture. Cela consiste aussi à découvrir la façon par laquelle il a géré les séances de lecture : quel support a-t-il utilisé ? Quelle méthode a-t-il suivie ? Et comment a-t-il géré l'activité de lecture en classe ?

En effet le support utilisé dans cette activité de lecture, est le manuel scolaire, tandis que l'enseignant a choisi comme méthode de lecture, la méthode mixte. Enfin, il a géré les séances en procédant par des étapes qui sont : la prélecture, la lecture magistrale, la compréhension globale, la lecture faite par les élèves, la compréhension détaillée et l'évaluation. C'est ce que nous allons voir par la suite.

I.4.1 Support de lecture

Concernant le support, nous avons observé que l'enseignant a utilisé le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire lors de la séance de lecture. C'est un manuel intitulé : *Mon livre de français de 5 AP* (édition de 2010/2011). C'est un livre collectif co-écrit par LAMINE Sriti (inspecteur de l'éducation nationale), SACIA Ferrah(MEF), NAFISSA Adjroud (PEF), FOUZIA Noui (MEF) et MOHAMED Naji (MEF). Dans ce livre l'enseignant a choisi un texte au niveau de la deuxième séquence : repérer les informations essentielles dans un texte documentaire (Collection : en savoir plus Genève, 1996, page 89). Le titre s'intitule : le sucre. Sur la page figurent des images de betterave, de fleur et des questions en bas du texte. Le texte parle de la façon dont le sucre est produit. Il évoque aussi l'origine des plantes qui donnent du sucre à savoir la canne à sucre et la betterave.

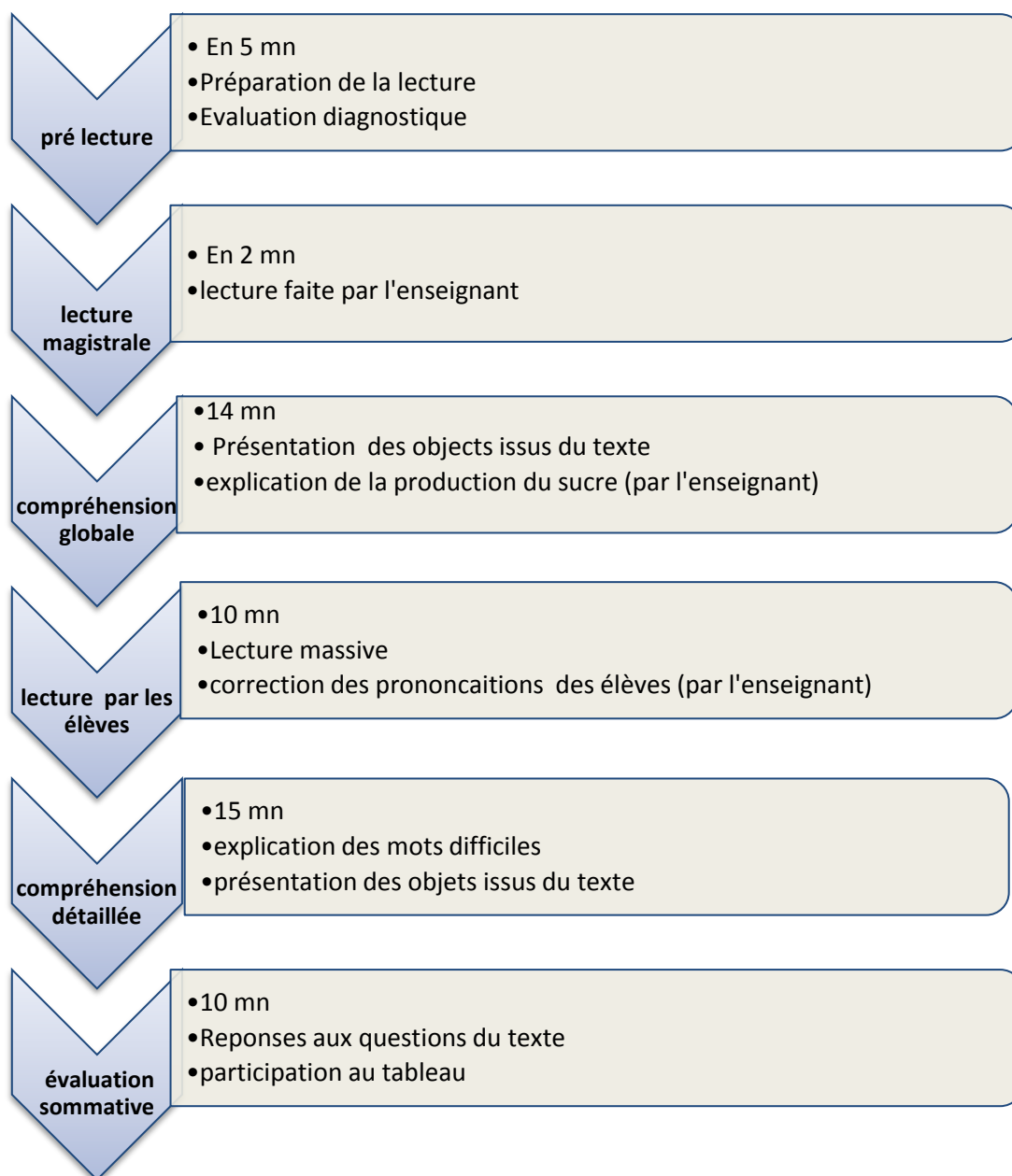
I.4.2 Méthode de lecture

Nous avons observé que la méthode pédagogique qui a été adopté par l'enseignant pour atteindre son objectif, et pour favoriser l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, est la méthode mixte. Cette méthode consiste à déchiffrer les mots par les élèves, en commençant par les lettres, puis les syllabe et leurs sonorités afin de déchiffrer et de comprendre le sens du texte. Il s'agit de partir de la plus petite unité de signification à la plus grande unité qui est le texte. Cela permettra aux élèves d'apprendre aussi des nouveaux mots, en partant de cette méthode. Le principe de cette méthode est que l'élève commence à apprendre un petit nombre de mots à partir des courts textes qu'il a lu. Cette méthode procède donc par un repérage des mots clés dont parle le texte, en les présentant aux élèves pour les comprendre. Les mots clés du texte sont des plantes (le sucre, la canne à sucre, la betterave). L'enseignant commence par exemple à poser des questions sur ces mots, sur leurs prononciations et leurs significations. Le but de cette méthode est de permettre aux élèves la compréhension de ces mots, en combinant leurs lectures, leurs sens et les façons dont ces mots sont écrits.

I.4.3 Gestion des étapes de lecture

Pour gérer l'activité de lecture en classe, l'enseignant a mis en place des étapes qui suivent un ordre progressif. Ces étapes consistent d'abord par une prélecture, la lecture magistrale par l'enseignant, la compréhension globale, la lecture faite par les élèves, la compréhension détaillée et l'évaluation sommative. Ces étapes sont remarquées dans la vidéo, effectuée pendant les séances de lecture en classe. Nous avons assisté donc à plusieurs séances et elles s'expliquent à travers le schéma suivant :

Schéma N°1 : Les étapes de l'activité de lecture en classe



- Tout d'abord l'enseignant a commencé par une étape qui prépare la compréhension des élèves avec une évaluation diagnostique, pour mesurer le degré de la compréhension et de découvrir les erreurs commises par les élèves (c'est à dire une prélecture). Cette activité dure 5 minutes. Elle consiste à des rappels et des mises à niveau des élèves, sur leurs compétences. Elle permet aussi de préparer les élèves à affronter le texte avant la lecture, en les questionnant et en essayant de savoir s'ils connaissent certains mots qui seront lus dans le texte.
- L'étape suivante est l'étape de lecture magistrale effectuée par l'enseignant. C'est une étape courte (2 minute) dans laquelle, l'enseignant lit le texte à haute voix. Les élèves ne font qu'écouter en suivant la lecture de l'enseignant. Ils suivent en regardant le texte ouvert sur les tables.
- Après la lecture magistrale, l'activité suivante est la compréhension globale du texte. Dans cette étape qui dure 14 minutes, les questions sur le texte sont posées par l'enseignant. Ces sont des questions qui demandent la compréhension du titre et de ce que dit le texte globalement : de quoi parle le texte ? pouvez-vous donner un titre au texte ? y a-t-il des mots difficiles que vous n'avez pas compris ? quels sont ses mots ? Les élèves ont généralement répondu aux questions, en donnant un titre au texte (le texte parle du sucre). Par la suite, l'enseignant a par ailleurs présenté aux élèves la tige de canne à sucre, la betterave, une boîte de sucre et une machine à produire le sucre. Il s'agit de montrer aux élèves la représentation réelle des mots importants dont parle le texte, pour aboutir à la compréhension.
- Une fois que la compréhension globale est achevée, le texte est présenté aux élèves. L'enseignant demande aux élèves de lire le texte mais cette lecture n'est pas complète. Elle consiste à lire un paragraphe (parfois trois phrases ou quatre) par un élève, afin de faire intervenir un autre qui va lire. L'objectif est de permettre la lecture et la participation de chaque élève. Cette étape est suivie par des erreurs de prononciation de quelques mots¹. L'intervention de l'enseignant est permanente pour corriger les prononciations des élèves.

¹ Nous verrons plus tard ses mots difficiles à prononcer par les élèves

- L'étape suivante est une séance de compréhension détaillée, c'est-à-dire qu'il s'agisse d'une séance où chaque phrase et chaque mot (difficile ou non difficile) du texte est analysé pour être compris par les élèves. Dans cette étape, les élèves ont activement participé en répondant aux questions de l'enseignant. Et comme le texte parle aussi de la façon dont le sucre est produit, l'enseignant a effectué des démonstrations qui montrent comment on obtient le sucre grâce à une presse. Il consiste à écraser une betterave dans la presse et à faire jaillir de l'eau sucré. Les élèves pourront alors comprendre comment le sucre est obtenu.
- Enfin l'activité de la lecture en classe s'est achevée par une séance d'évaluation. Cette évaluation est généralement faite à la fin du cours. Elle est dite sommative puisqu'elle consiste à faire un inventaire sur toutes les séances précédentes de l'activité de lecture et de compréhension. L'objectif est de vérifier si la compréhension des élèves est atteinte, s'ils ont compris le sens que le texte transmet. Cette évaluation passe par la réponse aux questions du texte. Les questions posées sont numérotés en désordre et les élèves répondent avec leurs ardoises les réponses correctes, en passant parfois au tableau pour les écrire.

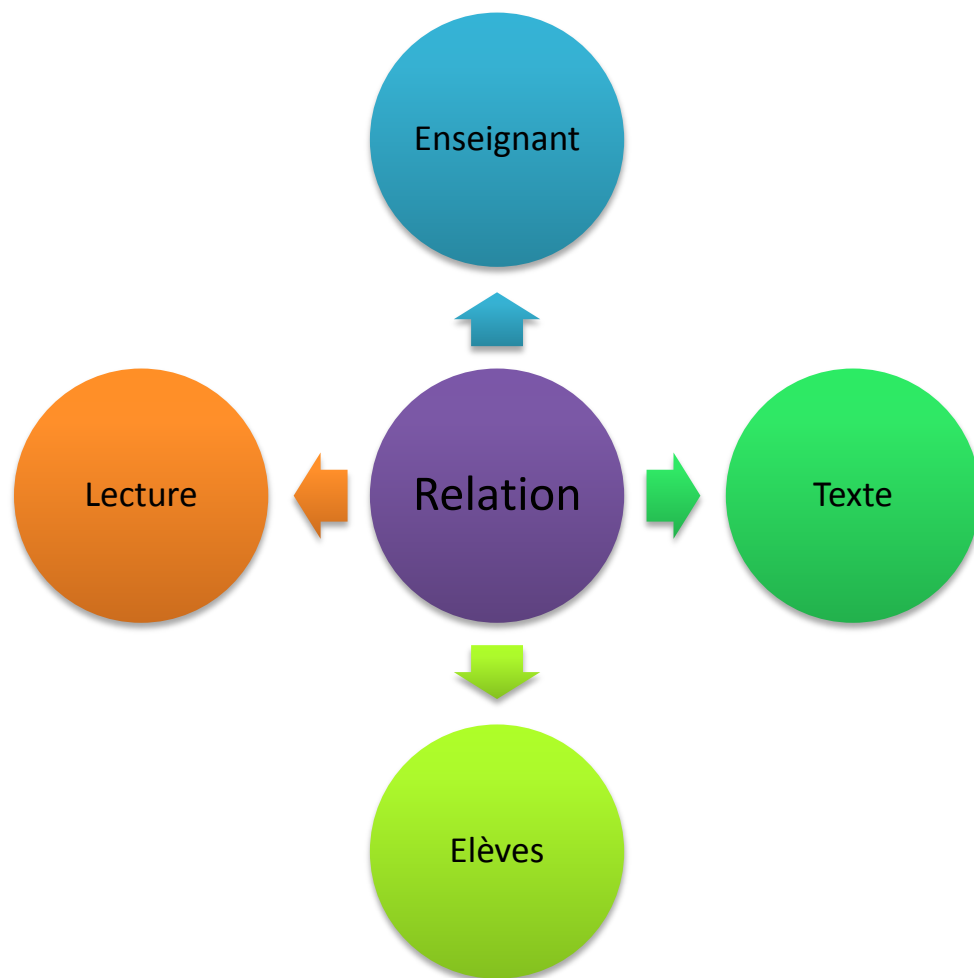
A travers ces séances, nous pouvons dire que l'activité de la lecture en classe que nous avons assistée est généralement faite en aboutissant à la fin, par une bonne compréhension des élèves. Cela est dû grâce à cette façon pédagogique que l'enseignant a appliquée, en organisant étape après étape la gestion de la lecture en classe. Ajoutons à cela que pour permettre avec efficacité la compréhension des élèves, l'enseignant a emmené en classe les plantes de canne à sucre, de la betterave et du sucre qui sont les objets et les mots clés du texte. Et concernant la prononciation des mots, l'enseignant a joué un rôle important pour leur permettre de bien prononcer, de bien les écrire au tableau. Il a su motiver activement les élèves durant chaque séance de lecture.

I.4.4 Relation enseignant / élèves

Pendant l'activité de lecture en classe, des relations ou des échanges se sont établies entre l'enseignant et les élèves. Les échanges sont faits par l'intermédiaire du texte, des explications de l'enseignant, la lecture faite par les élèves ainsi que leurs participations.

La relation entre l'enseignant et les élèves, lorsqu'elle est bonne, elle joue un rôle important pour la compréhension et la transmission du cours. Dans la transcription de la vidéo sur laquelle se base notre recherche, nous avons constaté que l'enseignant entretient une bonne relation harmonieuse avec ses élèves. Il n'y a pas eu d'incident qui peut gêner la transmission du cours par l'enseignant. L'enseignant maîtrise bien sa classe et connaît chaque prénom de ses élèves. Car lorsqu'il veut intervenir un élève, il l'appelle parfois par son prénom. Les échanges en classe peuvent être expliqués à travers le schéma suivant :

Schéma N°2 : La relation enseignant/élève



A travers le schéma, nous avons remarqué quatre enjeux de participation pour mettre cette relation en marche. Et comme il s'agit des séances sur la lecture en classe, l'enseignant communique avec les élèves par l'intermédiaire du texte et de la lecture faite par lui et par les élèves.

Cette relation joue un rôle primordial dans l'enseignement et l'apprentissage. Elle est considérée comme un critère de la réussite scolaire. Lorsque les élèves ont une bonne relation avec l'enseignant, ils peuvent aimer la matière qu'il enseigne. Le but de l'enseignant est avant tout de faire comprendre le cours aux élèves, en partager le savoir ou les connaissances avec ses élèves. C'est une relation positive aussi de respect, d'amour et d'amicale qui se partage avec les élèves. Une bonne relation avec les élèves peut les encourager et les motiver à apprécier le cours, à s'adapter aussi à la lecture en classe.

Chapitre II : Résultats des pratiques pédagogiques dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture

II.1 L'observation globale de l'activité de lecture en classe

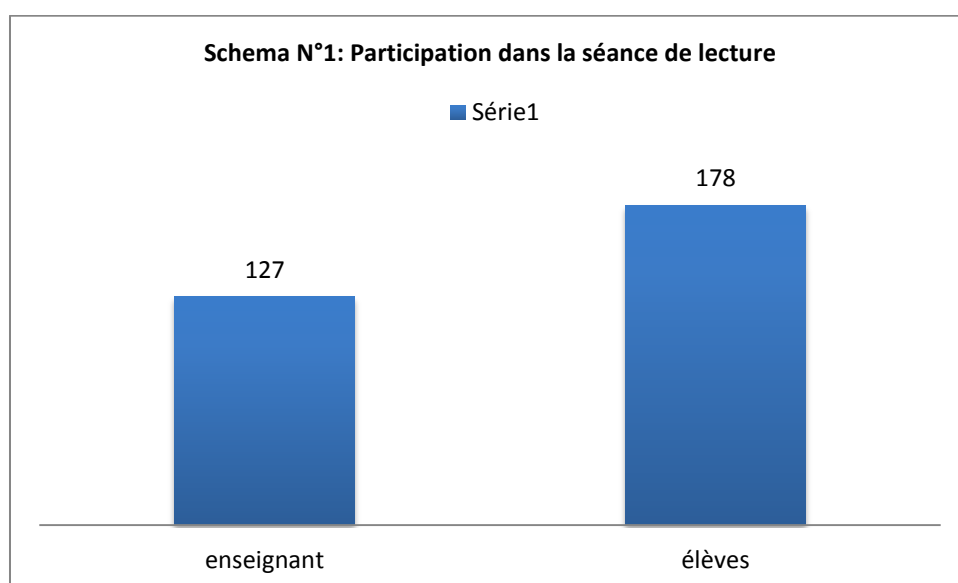
Pendant ce travail qui consiste à enquêter sur la pédagogie de l'enseignant lors de la séance de la lecture nous avons constaté plusieurs critères qui déterminent principalement le courage et les efforts des élèves ainsi que la faiblesse des autres élèves. Au cours de ce stage, nous avons observé une responsabilité et un grand effort fourni par l'enseignant pour que les élèves soient impliqués dans la lecture en classe. Durant la première séance, l'enseignant a commencé à lire le texte à haute voix et attentivement avec une prononciation très claire en circulant dans la classe. Et pendant ce temps, les élèves suivent ce qu'il lit, puis l'enseignant a passé la parole aux élèves pour qu'ils lisent eux aussi. Les élèves font par la suite, une lecture à haute voix, tandis que l'enseignant fait un schéma sur le tableau pour rendre le texte plus claire, et en lisant le texte il a insisté sur la prononciation des voyelles « o, i, e » et des consonnes « p, b, t, d, f, v » comme il a insisté sur le « s » du pluriel et du singulier (y compris sur le masculin et le féminin). Après avoir lu le texte, il a demandé aux élèves de repérer les mots difficiles, en écrivant ces mots sur le tableau comme en les segmentant en syllabes puis en lettre.

Par ailleurs, la compréhension du texte est suivie par le questionnement. Les réponses ont été correctes comme il a été expliqué. En effet elles sont répétées par plusieurs élèves, dans le but de bien prononcer et de comprendre le texte. En plus l'enseignant utilise toujours des gestes pour qu'ils rendent la séance plus active. A la fin du texte et après avoir répondu aux questions, il demande aux élèves de fermer les livres. Puis on assiste au test de la compréhension personnelle, la répétition correcte de l'explication de l'enseignant, l'illustration par des exemples confirment que les élèves comprennent continuellement le texte. Et Concernant la prononciation la majorité des élèves prononcent très bien mais pour d'autres élèves il y a un petit manque au niveau de prononciation de quelque voyelle telle que le « u, i, e ». C'est ce que nous allons voir en détail dans le titre qui suivra.

II.1.2 Participation des élèves

La participation joue un rôle primordial dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, elle favorise le développement et la progression des compétences des élèves lors de la séance de lecture. Comme nous avons constatée au niveau de la vidéo que les élèves participent activement lors de la séance de lecture, l'interaction entre les élèves et l'enseignant a été forte. Ce constat indique qu'il y a un échange des activités de lecture en classe. Cela s'appuie sur les efforts fournis par l'enseignant, pour aider tous les élèves, à apprendre, à participer avec clarté et assurance, aussi dans le but de les encourager à développer leurs compétences au niveau de la communication orale. Il a réalisé l'approche interactive en classe qui est l'application des interactions verticales et horizontales, A l'aide des supports visuels, l'enseignant a accompagné son enseignement de matériel par exemple : la presse, le sucre, la canne à sucre, l'eau, la betterave. Ces supports visuels aident les élèves, à faire des liens avec leurs connaissances. Ils peuvent les motiver et les activer à participer. Cela s'explique par le tableau et son analyse suivante :

participation	
Enseignant	élèves
45%	55%



L'histogramme (issu grâce au tableau) enregistre une importante participation des élèves. Ils sont intervenus dans l'activité de lecture 178 fois tandis que l'enseignant est intervenu 127 fois. Cette participation des élèves s'explique par leurs nombres (20 élèves) par rapport à un seul enseignant. Le rôle de l'enseignant dans cette activité est d'inciter les élèves à prendre la parole en classe. Si l'enseignant donne un ordre ou pose une question sur l'activité, c'est beaucoup d'élèves qui répondent. C'est pourquoi, 55% des élèves participent et travaillent activement en classe, contre 45% pour l'enseignant. C'est dire que la majorité des élèves sont actives. Cela veut dire qu'il y a un certain partage des idées entre les élèves et leur enseignant.

Cette participation des élèves est faite aussi grâce à l'intégration des supports visuels utilisés par l'enseignant. Les supports peuvent les motiver à donner de l'importance à la séance de lecture. Ces derniers aident les élèves surtout pour comprendre la signification des mots du texte mais aussi leurs représentations.

II.3 Prononciation

La prononciation désigne l'articulation des sons, des mots en les employant dans la communication. Concernant l'activité de lecture chez les élèves, nous voulons voir leurs prononciations par rapport à cette activité.

II.3.1 Identification des difficultés de prononciation

Même si la prononciation des élèves est bonne comme nous l'avons souligné, des difficultés de prononciation ont été constatées chez certains élèves. Nous avons repéré et situé les erreurs de prononciations des élèves au niveau de certains mots en utilisant le dictionnaire encarta 2009, qui nous a aidé à faire la transcription des mots, comme dans le tableau suivant :

Tableau N°1 :Erreurs de prononciations des élèves pendant la séance de lecture :

PRONONCIATION CORRECTE DES MOTS		PRONONCIATION INCORRECTE DES MOTS	
Mots correctes	Transcriptions correctes	Mots incorrectes	Transcription des mots incorrectes
Fleur	[floœR]	"flour"	[flur]
Abeille	[abɛj]	"abille"	[abil]
Trouve	[truɐv]	"tkhouve"	[trov]
Nectar	[nɛktar]	"nictrare"	[niktar]
Miel	[mjɛl]	"miyel"	[mijɛl]
Racine	[rasin]	"recine"	[Resin]
Tige	[tiʒ]	"tigue"	[tig]
Betterave	[bɛtRav]	"bitrave"	[bitRav]
Feu	[fø]	"fou"	[fu]
Cristaux	[kristo]	"cristou"	[kristu]
Régál	[regal]	"rigal"	[rigal]
S'évapore	[sevapoʁ]	"sevapour"	[sevapur]
Roseau	[RoZo]	"resou"	[RoZu]
Feuille	[føɛj]	"Feule"	[føɛl]
Vapeur	[vapoœR]	"vapour"	[vapuR]

En effet, les premières colonnes montrent les mots et leurs prononciations correctes. Les colonnes suivantes expliquent les mots incorrects et leurs prononciations incorrectes faites par les élèves. Le tableau montre que certains élèves ont des difficultés au niveau de la prononciation de certains mots, surtout les voyelles /e,i,eu,u,o/. C'est qu'il est souvent prononcé le /E/ comme /ou/ par exemple : /fleur/ certains élèves disent /floure/. Malgré la clarté et la bonne prononciation qui a été articulée par l'enseignant, comme au niveau de certaines consonnes (G ,R) telle que l'exemple de tige, les élèves disent /tigue/, aussi ils disent pas /r/ mais /kh/ par exemple ;trouve, ils disent /tkhouve/.

II.4 Compréhension du texte

La compréhension est une activité importante. Cette activité se réalise au fur et à mesure, avec l'aide de l'enseignement. Pour renforcer la compréhension du texte, l'enseignant a choisi d'amener les objets qui représentent certains mots dont parle le texte tels que la canne à sucre et la betterave. C'est ce que nous avons constaté au niveau de l'activité de lecture en classe. Il s'agit d'aider les élèves à comprendre non seulement le texte mais aussi à connaître ses plantes qu'il évoque. Le but est de rendre le texte plus clair aux élèves, de leur permettre la connaissance des nouveaux mots et leurs significations.

II.4.1L'utilisation des objets réels pour la compréhension du texte

L'activité de compréhension que nous avons assisté en classe, est composée d'une compréhension globale où l'enseignant pose des questions sur le titre, les mots difficiles, et d'une compréhension détaillée où les élèves s'expriment sur chaque mots du texte. Dans chacune de ses séances de compréhension, l'enseignant utilise des objets de plante de canne à sucre, de la betterave et une boîte du sucre.

Cette recherche nous a permis de comprendre que malgré la complexité de cette activité, l'enseignant a procédé par des méthodes pour arriver à une bonne compression des élèves. Les méthodes consistent à présenter les plantes du sucre, et surtout à produire le sucre devant les élèves, grâce à l'utilisation d'une presse. L'enseignant écrase la betterave à l'aide de la presse. Les élèves ont assisté à cette production du sucre.

En effet, nous avons compris que la production du sucre devant les élèves est efficace pour permettre aux élèves de comprendre le sens global du texte. Puisque le texte parle de la façon dont le sucre est produit, ils partiront avec l'idée de cette production que l'enseignant a effectuée en classe. Ces supports visuels aident les élèves, à faire des liens avec leurs connaissances, aussi ces supports encouragent les élèves à utiliser des supports visuels pour s'exprimer. Ces derniers ont joués donc un rôle très important lors de la séance de lecture.

II.4.2 L'évaluation de la compréhension des élèves

La compréhension des élèves dans l'activité de lecture a été faite suivant une vérification par l'enseignant à la fin de la séance. Cela consiste par des questions que l'enseignant a posées aux élèves, concernant le texte. Il s'agit d'évaluer leurs compréhensions du texte. Et cette évaluation a été positive grâce à des réponses généralement correctes des élèves. A propos des types des évaluations, nous avons constaté que cette activité développe l'apprentissage comme elle progresse le niveau des élèves, et le plus important elle permet à l'enseignant de vérifier la compréhension des élèves. Cela est fait grâce à la participation au tableau et en écrivant les réponses sur les ardoises. L'enseignant a enfin attribué des notes aux élèves.

CONCLUSION GENERALE

A la fin de cette analyse sur la lecture en classe, les choix de l'enseignant ont été efficaces pour permettre aux élèves de comprendre le texte. Ces choix sur la lecture consistent à la méthode appliquée qui est la méthode mixte (en partant de la compréhension d'un petit nombre des mots à la compréhension du texte). Les choix de l'enseignant consistent aussi au support de lecture qui est le manuel scolaire (sur lequel figure le texte) et la manière par laquelle il a géré cette activité de lecture, en commençant par une pré lecture (qui prépare les élèves à la lecture), une lecture magistrale faite par lui-même et une lecture faite par les élèves. Par la suite les activités de compréhensions sont faites d'abord par une compréhension globale du texte puis une compréhension détaillée. Et l'enseignant achève cette activité par une évaluation sommative (qui évalue l'ensemble des séances).

Mais pour accompagner la lecture et la compréhension du texte, l'enseignant a aussitôt amené des objets dont le texte évoque. Il les a présentés aux élèves en expliquant ce que cela représente dans la réalité. Cela a permis aux élèves de comprendre le texte. C'est ce que nous avons constaté dans cette activité de lecture en classe.

Dans la première partie, à travers les théories d'enseignement et d'apprentissage de la lecture, nous avons présenté aussi les différents types de lecture selon Bellenger comme nous avons montré la relation entre la lecture et l'écriture, et le plus important les méthodes ou les stratégies d'enseignement par lesquelles les élèves apprennent à lire.

Dans la deuxième partie, nous avons réalisé notre investigation dans un établissement en classe de 5^{ème} année primaire, lors de plusieurs séances de lecture, qui nous a donc permis de comprendre l'activité de lecture dans cette classe. Au cours de cette enquête sur terrain, nous avons découvert une bonne pratique d'enseignement de la lecture. Cette pratique de la lecture appliquée par l'enseignant a aidé les élèves à comprendre le texte, malgré le manque du matériel didactique dans la classe tels que les ordinateurs, les tablettes, les tableaux interactifs.

Mais ce qu'il y a de nouveau, c'est surtout les choix de l'enseignant lorsqu'il présente des illustrations réelles des objets dont parle le texte. Ces objets sont des plantes (canne à sucre, betterave). L'analyse de l'enregistrement vidéo, et les résultats obtenus, nous ont permis à conclure que l'utilisation des illustrations réels lors de la séance de lecture jouent un rôle primordial dans la compréhension du texte.

Est-ce que nous pouvons espérer que les stratégies d'enseignement de la lecture dans les établissements primaires peuvent être accompagnées des objets illustrés pour la compréhension des élèves ?

BIBLIOGRAPHIE

1. BELLENGER L., 1989, *Les méthodes de lecture*, PUF, Paris.
2. CICUREL F., 1991, *Lecture interactive*, Hachette.
3. GIASSEN J., 1990, *La compréhension en lecture*, Québec, Gaetan Méri.
4. JACELYNE .G. 2007. *La lecture, de la théorie à la pratique, outils pour enseigner*. BRUXELLE : DE BOECK. S.A. 3^{ème} édition
5. MANSUET Fr., 1980, *La lecture*, Bruxelles.
6. MOIRAND S., 1981, *Situation d'écrit*, Paris, CLE.
7. MOIRAND S., 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
8. Sophie Moirand 1979). *les stratégies de lecture*.

Articles consultés :

9. Ontario, 2003. « *Stratégie de lecture au primaire* ». Postée dans le site Web du ministère de l'Éducation à l'adresse suivante : <http://www.edu.gov.on.ca> consulté le 20/02/2014. Publié en 2005 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture7, place de Fontenoy, 75352 PARIS 07 SP Composé et imprimé dans les ateliers de l'UNESCO. Printed in France (ED-2005/WS/28 CLD 21710)
10. Ontario, Ministère de l'éducation. 2003. « *Stratégie de lecture au primaire* ». Rapport de la table ronde des experts en lecture. Toronto, le Ministère. Cette publication est postée dans le site Web du ministère de l'Éducation à l'adresse suivante : <http://www.edu.gov.on.ca>. Consulté le 15 /01/ 2014.
11. MEO.(2003). « *Guide d'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3^{ème}* », stratégie de lecture au primaire, Ontario : Imprimerie de la reine d'Ontario, site Web du ministère de l'Éducation à l'adresse suivante : <http://www.edu.gov.on.ca>. Consulté le 3 /3/ 2014.
12. Võ Thị Kiều Anh. (2006) . « Enseignement de la compréhension écrite ». HANOI -2006. Université nationale de Hanoi Ecole supérieure des langues étrangères. Mis en ligne par l'adresse suivante : consulté le 17/04/2014.

ANNEXES

Annexe N°1 : le texte étudié pour la lecture en classe

Titre : le sucre

Séquence 2 - repérer les informations essentielles dans un texte documentaire

LECTURE

Le sucre

Non, les morceaux de sucre ne poussent pas dans les arbres.



Pourtant, il y a du sucre dans toutes les plantes, mais sous forme liquide. Il y en a dans les racines, dans les tiges, dans les feuilles et, plus encore dans les fruits. Il y en a aussi dans les fleurs. Regarde les abeilles comme elles se régalent: elles ont besoin du sucre pour faire leur miel.



P
R
O
J
E
T



Quelle est la plante qui contient le plus de sucre? C'est la canne à sucre: c'est une sorte de roseau qui pousse dans les pays très chauds et très humides.

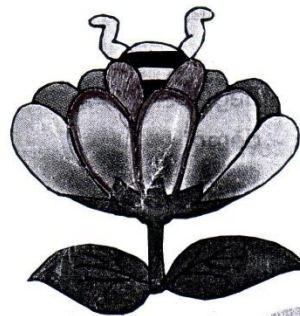
Il y a aussi une autre plante qui pousse presque partout: c'est la betterave à sucre.

Comment on obtient le sucre? On écrase d'abord la canne ou la betterave dans une presse, puis on fait chauffer le jus obtenu. L'eau va s'évaporer (elle disparaît) et il ne reste que des cristaux de sucre. Enfin, on filtre les cristaux, on les nettoie et on obtient du sucre blanc.

Collection: En savoir plus Genève 1996.

QUESTIONS :

- 1) En t'aidant du titre, des images et des débuts de paragraphes, dis de quoi parle le texte.
- 2) Où trouve-t-on le sucre ?
- 3) Sous quelle forme ?
- 4) Sous quelle autre forme le connais-tu ?



89

Annexe N°2 : Transcription de la vidéo

ACTIVITE 01 : LA PRELECTURE : DURE 05 MINUTES

Enseignant : je regarde

Élèves : je vois les fleurs

Enseignant : à haute voix, je vois les fleurs

Élèves : je vois les fleurs

Enseignant : oui, vous voyez que les fleurs, Ya-t-il d'autres choses

Enseignant : Est ce qu'il Ya d'autres personnages ici ?

Enseignant : que voyez-vous?

Enseignant : que voyez-vous aussi?

Élève : des fleurs

Enseignant : ou ça !

Élève : des abeilles

Enseignant : les

Enseignant : les abeilles

Élèves : les abeilles

Enseignant : les abeilles

Élèves : les abeilles

Enseignant : la phrase complété

Élève: je vois les abeilles

Enseignant : et de

Enseignant : je vois quoi ? ET quoi ?

Élève: je vois les fleurs et les abeilles

Enseignant : très bien

Élève: je vois les fleurs et les abeilles

Élèves : je vois les fleurs et les abeilles

Enseignant : très bien, Kassem

Kassem : je vois les fleurs et les abeilles

Elève chahinesse : je vois les fleurs et les abeilles

Enseignant : (à corriger) les fleurs et les abeilles

Elève chahinesse : à répéter je vois les fleurs et les abeilles

Enseignant : et les abeilles

Elève chahinesse : et les abeilles

Enseignant: vous levez les doigts monsieur, les coudes sur la table, les coudes sur la table

Enseignant : rawane

Elèves : je vois les fleurs et les abeilles

Enseignant : que font-elles ?

Enseignant : que font-elles ?

Enseignant : elle cherche quoi ?

Elève : le sucre

Elève: elle cherche le sucre

Enseignant : oui, répète la phrase

Enseignant : elle

Elève : elle cherche le sucre

Enseignant : très bien

Enseignant : est-ce qu'elle cherche ce sucre ?

Elèves : non

Enseignant : oh !

Enseignant : est-ce que je trouve ce sucre ici dans les fleurs ?
 Elèves : non, oui
 Enseignant : non, on dit : elle cherche le nectar
 Enseignant : elle cherche le nectar
 Elève : elle cherche le nectar
 Enseignant : oui
 Élèves : elle cherche le nectar
 Elève : elle cherche le **nictare**
 Enseignant : oui
 Elève ; elle cherche **lenictrare**
 Enseignant : le nectar
 Enseignant : le nectar c'est une matière sucrée se trouve dans les fleurs.
 Enseignant : pourquoi l'abeille cherche le nectar ?
 Enseignant : elle récolte le nectar, pourquoi ?
 Enseignant : pour faire (emmm)
 Elève:le sucre seul
 Elève : pour faire le miel
 Enseignant : (**corrige la prononciation**) miel
 Enseignant : pour faire le miel
 Elève : pour faire le miel
 Enseignant : oui
 Elève : pour faire le miel
 Enseignant : le miel
 Élève : pour faire le miel
 Élève: pour faire le miel
 Enseignant : maintenant, le miel est (emmm) sucré, ou (akhh) salé
 Elèves : sucré
 Enseignant : sucré
 Enseignant : grâce à quoi ?
 Enseignant : grâce au nectar des fleurs.
 Enseignant : on dit que les fleurs comprend le sucre, oui, ou , non
 Elèves : oui
 Enseignant : très bien, maintenant vous écoutez, prenez-vous livre à la page 89
 Enseignant : (répète) la page 89 (il a écrit sur le tableau la page 89)
 Enseignant : essayez de le titre
 Elèves : monsieur, monsieur, monsieur
 Enseignant : c'est pas la peine de faire le bruit
 Enseignant : les coutes sur la table
 Enseignant : les coutes sur la table
 Enseignant: les coutes sur la table
 Enseignant : lit le titre
 Elève : le sucre
 Enseignant : répète AYA
 AYA : le sucre
 YAHYA : le sucre
 Enseignant : le sucre
 Enseignant : passe au tableau pour écrire le sucre
 (YAHYA passe au tableau)
 Enseignant : écrit le titre, je mets deux points
 Elèves : deux points

Enseignant : n'est pas légalité, deux points

(yahya est en train d'écrire sur le tableau, il prononce et écrit au même temps)

Elève yahya : le sucre

Enseignant : le sucrée, très bien (e) à la fin, merci

Enseignant : est-ce que je mets un point ?

Elèves : non

L'enseignant a dit à YAHYA : efface le point (**à la fin du titre**)

Enseignant : très bien

Enseignant : vous écoutez

ACTIVITE 02 : LA LECTURE MAGISTRALE : 02MN

Enseignant :

Non, les morceaux du sucre ne poussent pas dans les arbres.

Pourtant, il ya du sucre dans toute les plantes, mais se forme liquide, il y on a dans les racines, dans les tiges, dans les feuilles, et plus encore dans les fruits.il y on a aussi dans les fleurs,regarde les abeilles comme il se régale, elle ont besoin de sucrepour faire leurs miel.

Quelle est la plante qui contient le plus de sucre ? C'est la canne à sucre, c'est une sorte de roseau qui pousse dans les pays très chaud et très humides.

Il y a aussi une autre plante qui pousse presque partout : c'est la betterave à sucre.

Comment on obtient le sucre ? On écrase d'abord la canne ou la betterave dans une presse, puis on fait chauffer le jus obtenu. L'eau va s'évaporer (elle disparaît) et il ne reste que des cristaux de sucre. En fin on filtre les cristaux, on les nettoie, et on obtient du sucre blanc.

ACTIVITE 03 : LA COMPREHENSION GLOBALE : 14 mn de 07mn à 21 mn

Enseignant : d'après les illustrations, d'après le titre, et d'après qu'est-ce que vous avez entendu ? De quoi parle ce texte

Enseignant : de quoi parle ce texte ?

Elève : ce **texte parle des abeilles**

Enseignant : des abeilles

Enseignant : 5/10

Elève : de sucre

Enseignant : la phrase complète

Elève : ce texte parle

Enseignant : du

Elève ; du sucre

Enseignant : très bien c'est la bonne réponse

Elève : ce texte parle de sucre

Elève : ce texte parle du sucre

Enseignant : YAHYA

Elève YAHYA : ce texte parle

Enseignant : parle du sucre

Elève : ce texte parle du sucre

Enseignant : oui

Elève : ce texte parle du sucre
 Enseignant : oui, AYA
 Elève AYA : ce texte parle du sucre
 Enseignant : très bien, vous connaissez le sucre ?
 Enseignant : vous connaissez le sucre ou non ?
 Elèves : oui
 Enseignant : regarde c'est le sucre **(avec illustration réelle)**
 Elèves : c'est le sucre
 Enseignant : très bien, à vous de dire, est ce que je trouve le sucre comme ça dans la nature ?
 Elèves : non
 Enseignant : comment je le trouve ?
 Enseignant : ou je le trouve aussi ?
 Enseignant : est-ce que ce sucre pousse comme une plante ?
 Elèves : non
 Enseignant : est-ce que ce sucre est un arbre ?
 Elèves : non
 Enseignant : est-ce que je peux trouver le sucre comme ça **(avec illustration réelle)**?
 Enseignant : ça c'est un arbre
 Elèves : non
 Enseignant : est-ce que je peux trouver le sucre ici comme des fruits ici ? **(Toujours avec des illustrations réelles)**
 Elèves : non
 Enseignant : non, il ne prend pas ces formes-là, il ne prend pas ces formes là
 - maintenant ou je trouve, ou ?
 Elèves : se trouve, je trouve, tu trouve
 Enseignant : laisse-la !!
 Enseignant : je le trouve
 Elève : je le trouve dans les fleurs
 Enseignant : dans les fleurs, très bien
 - regardez bien ici, comme elle a dessiné AYA
 Ça c'est une fleur, merci
 Enseignant : ça c'est une fleur, ou je le trouve ? où je trouve le sucre exactement ? **(avec des illustrations réelles)**
 Elèves : les racines
 Enseignant : dans les racines
 Elèves : dans les racines
 Enseignant : montre moi les racines, tu passes, montre moi les racines, merci
 Elève : passe au tableau
 Enseignant : est ce que les racines se trouvent en hors de la plante ?
 Elèves : non
 Enseignant : les racines, les racines ;
 - l'éléphant mange les racines
 - allez est, allez est rappelle un peu
 - très bien
 Elèves : monsieur, monsieur; monsieur
 Enseignant : montre bien les racines
 Enseignant : très bien, merci
 - regarder bien ici les racines, quand je goûte les racines, je trouve une matière sucrée dans ma bouche d'accord
 Elèves : oui

Enseignant : c'est à dire il y a le sucre aussi les

Elèves : **reines**

Enseignant : les racines, aussi, je trouve que dans les racines le sucre ?

Elèves : Dans les feuilles

Enseignant : dans les feuilles, oui aussi

- dans la

Elève : **tige(a mal prononcés le g)**

Enseignant : **tige, g e se prononce ge, dans la tige**

Elèves : dans la tige (avec une prononciation correcte)

Enseignant : montre-moi la tige (sur la feuille dessinée)

- la tige

- très bien

- je trouve aussi dans la tige

- la ti/ge(**il a divisé le mot en syllabe au niveau de la prononciation**), aussi dans les

Elèves : fruits

Enseignant : fruits

- le fruit oranger ou bien en pommier ?

- o/ran/ger c'est un arbre, comment s'appelle les fruits de l'oranger.

Elèves : des oranges

Enseignant : ce sont des oranges (avec **la liaison**)

- les o/ran/ges

Elèves : les oranges (**avec la liaison**)

Enseignant : très bien

- les oranges, les fruits

- quand je mange l'orange je le trouve sucré, d'accord

Elèves : oui

Enseignant : il contient une quantité de sucre

Elèves : oui

Enseignant : très bien, maintenant, quel est la première pour fabriquer le sucre? D'où vient ce sucre ? D'où ?

- est ce qu'il vient des oranges ?

Elèves : non

Enseignant : est ce qu'il vient des plantes ?

Elèves : non

Enseignant : non

Elève: des racines

Enseignant : des racines !!

Elèves : non

Enseignant : d'où vient ce sucre ? d'où ?

Elèves : des fleurs

Enseignant : des fleurs! Est ce qu'on ramasse les fleurs pour fabriquer le sucre ?

Elèves: non

Enseignant ; allez est, d'après ma première lecture

- d'après ma première lecture, il y a la réponse dans le texte

- ou se trouve ?

Elèves : les arbres

Enseignant : les arbres, les arbres

- il y a le mot dans le livre

Elèves: monsieur, monsieur dans les plantes

Enseignant : dans les plantes

Elève : dans **labittraive (mal prononcé)**

Enseignant : dans la betterave (**il a corrigé la prononciation**), oui

- on dit la deuxième matière c'est la betterave
- la /be/tte/rave, il contient une plus grande quantité de sucre
- mais comme matière première

Elève: la canne à sucre

Enseignant : très bien

- on trouve le sucre dans la canne à sucre

Elève : on trouve le sucre dans la canne à sucre

Enseignant : la /canne/a/sucre

Enseignant: très bien la canne à sucre, exactement, exactement, la plus grande surface dans le monde se trouve ici en Amérique du sud, ici

(Avec des illustrations réelle sur le globe terrestre), exactement, le brésil, l'argenter, il y a une forêt de canne à sucre

- canne/a/sucre, parce que ce genre d'arbre pousse dans les payés chaude ou humide, et pas dans les zones froides, d'accord

- les rosées poussent dans les zones chaudes ou les zones humides, d'accord ça c'est la canne à sucre (avec illustration réelle), très bien.

Enseignant : troisième étape pour mieux comprendre

On a dit que : on trouve le sucre dans la nature, dans les plantes, dans les racines dans les tiges, dans les feuilles, dans les fruits.

- on à trouver aussi, ou bien distinguer aussi, les matières premières de sucre; c'est la canne à sucre et la betterave

- je vous montrer la betterave (**avec illustration réelle**)

- la/be/tte/rave ? la/canne/a/sucre, les deux matières pour fabriquer le sucre.

Élèves : les deux matières pour fabriquer le sucre

Enseignant : très bien, maintenant comment on obtient le sucre ? comment on fabrique le sucre ? Quelles sont les étapes à suivre ?

-on va laisser cette partie, ou bien les expliquer, allez, on va l'expliquer, regardez bien ici,

(avec illustration réelle)

- premièrement; qu'est ce qu'on fait ?

- qu'est ce qu'on fait ?

(L'enseignant entrain de faire l'expérience devant les élèves, il est entrain d'écraser la betterave)

Enseignant : la première étape : regardez bien ici (**il a écrasé aussi la canne à sucre**)

(Puis il a demandé aux élèves de goûter la canne à sucre)

Enseignant : qui goûte un peut, est ce qu'il y a du sucre ou non?

Puis l'enseignant à donner à une élève de goûter la canne a sure

Elèves : **(entrain de rire)**

Enseignant : il y a une quantité de sucre

Élève:oui

Enseignant : très bien

- regardez bien ici, on va écrire ici (**sur le tableau**), on va compter ici les étapes pour obtenir le sucre

Première étape : c'est quoi ?

Elèves: la betterave

Enseignant : non, on parlant de la première matière c'est les rosées ou bien, la canne à sucre

- on écrase les cannes à sucre dans une presse (avec une illustration réelle)

- on écrase la betterave ou la canne à sucre

- on va l'écraser, regarder bien

(L'enseignant cherche un coteau) puis l'enseignant à envoyer une fille pour chercher un coteau pour mieux comprendre)

- quel est la deuxième étape ?

-deuxième étape. Qu'est qu'on fait ?

-on écrase d'abord la betterave, puis qu'est ce qu'on fait ?

- on fait le chauffer

- chauffer, regarder bien ici, ça c'est une source de feu (il à dessiner le feu sur une papier puis il a collé sur le tableau)

- comme vous voyez ici c'est une source de feu

- il ya le feu, d'accord

Elèves : c'est le **fou**, feu (**y a certain élèves qui non pas bien prononcer**)

Enseignant : (à corriger la prononciation des élèves)

Enseignant : le feu

Elèves : le feu

Enseignant : très bien

- on met le contenu écrasé sur le feu, (avec expérience), d'accord après quelque temps que se passe-t-il ? Qu'est-ce que vous constatez ?

Elèves : la vapeur

Enseignant : la vapeur, on dit

Elèves : l'eau s'évapore

Enseignant : on dit l'eau

Elèves : l'eau s'évapore

Enseignant : oui répéter, l'eau s'évapore

Elèves : l'eau s'évapore

Enseignant : que reste-il dans ce bassin ?

- il reste les cristaux

- il reste les cristaux

- deuxième : chauffer le JUS

- troisième : l'eau s'évapore (**toujours avec des expérimentations**)

- quatrième étapes : qu'est ce qu'on fait ?

Elèves : l'eau disparu

Enseignant : il ne reste que les cristaux

en fin en les filtre, ça c'est un tamis on va le filtre, on va filtrer les cristaux, d'accord

Elèves : oui

(L'enseignant montre tous les étapes sur le tableau avec la participation des élèves)

Enseignant : c'est à dire on met le contenu dans le tamis pour bien filtré les cristaux, après on les nettoie, (toujours avec des illustrations) et on obtient en fin le sucre

Enseignant : on va prendre le sucre blanc

Enseignant : voilà les étapes pour obtenir le sucre

- on va commencer à la lecture

-allez est

- qui peut lire

ACTIVITE 04 : LA LECTURE PAR LES ELEVES : de 21 jusqu'à 31 minutes (avec des illustrations réelles)

Elèves : monsieur, monsieur; monsieur

Enseignant : a choisi un élève

Elève: pourtant, il y a du sucre dans toutes les plantes, mais sous forme liquide. Il y en a dans les racines, dans les tiges, dans les feuilles (l'élève a mal prononcé le mot, l'enseignant lui corrige) et, plus encore (l'enseignant demande aux élèves de faire la liaison ici) dans les fruits.

Enseignant : ABIR

ABIR : il y en a aussi dans les fleurs. Regarde les abeilles comme elles se régalaient (l'enseignant prononce et la fille répète) :

ELEVES : elles ont besoin (**comme il demande toujours la liaison**) du sucre pour faire leur miel.

Enseignant : cava, oui, un autre

- kasam

Elèves kasam : quelle est la plante qui contient (**kasam a mal prononcé le mot, l'enseignant lui a corrigé**) le plus de sucre ? c'est la canne (**aussi a mal prononcé le mot, mais Ya un de ces collègues qui lui corrige**) à sucre : c'est une sorte de roseau qui pousse dans les pays très chauds et très humides.

Enseignant : très humides (avec la liaison)

- AYA

AYA : il y a aussi une autre plante qui pousse presque partout : c'est la betterave à sucre. Comment on obtient le sucre ? On écrase d'abord la canne ou la betterave dans une presse, puis on fait chauffer le jus obtenu. L'eau va s'évaporer (**les autres élèves ont aidé aya pour bien prononcer le mot**) (**elle disparaît**) et il ne reste que des cristaux de sucre. Enfin, on filtre les cristaux, on les nettoie et on obtient du sucre blanc.

Elèves : monsieur, monsieur, monsieur

Enseignant : IKHLASSE

Elève IKHLASSE : non, les morceaux de sucre ne poussent pas dans les arbres. Pourtant, il y a du sucre dans toutes les plantes, mais sous forme liquide. Il y en a dans les racines, dans les tiges, dans les feuilles et, plus encore dans les fruits. Il y en a aussi dans les fleurs. Regarde les abeilles (**l'élève a mal prononcé le mot et l'enseignant lui dit attention; regarde les abeilles**) comme elles se régalaient : elles ont besoin du sucre pour faire leur miel.

Enseignant : ça va allez est LINA

LINA : quelle est la plante qui contient le plus de sucre ?

Elèves Lina : roseau (**a mal prononcé le mot raisin et l'enseignant la corrige**)

Enseignant : C'est la canne à sucre : c'est une sorte de **roseau** (a mal prononcé, le maître ; pourquoi le "s" se prononce "z" ici ?

Elèves : parce que le "s" entre deux voyelles se prononce "z"

-qui pousse dans les pays très chauds (**LINA a dit chaude, l'enseignant lui à expliquer que pays est nom masculin**) et très humides.

Enseignant : cava allez et continue

Elèves : il y a aussi une autre plante qui pousse presque partout : c'est la betterave (a mal prononcé le mot, toujours avec la correction de l'enseignant) à sucre.

Comment on obtient (l'élève a mal prononcé le mot, mais c'est leurs collègues qui lui à corriger) le sucre ? On écrase

Enseignant : ce sont les étapes à suivre ; on écrase, on chauffe, l'eau s'évapore (etc.), allez est d'abord la canne ou la betterave dans une presse (**le maître presse**), puis on fait (l'élève a dit

enfin, l'enseignant lui à corriger) chauffer le jus obtenu.

Enseignant : ça va aller JIHENNE

Elève JIHENNE : l'eau va s'ivaporai(**elle disparaît**), (**la fille a mal prononcer ces mots**) et il ne reste que les critaux(**mal prononcer, l'enseignant c'est malheureux ça**) de sucre. Enfin, on filtre les cristaux, on les nettoie et on obtient du sucre blanc.

Enseignant : allez et...

Élèves: le sucre

Enseignant : Non (**mal prononcé le mot, l'enseignant lui demande de répéter le mot pour lui corrige**), les morceaux de sucre ne poussent pas dans les arbres.

-Pourtant, il ya du sucre dans toutes les plantes, mais sous forme liquide (liquide)regardez bien ici, l'eau prend la forme liquide, le sucre ici forme solide, c'est pas un liquide d'accord, mais ici l'eau c'est liquide, le sucre dans les plantes sous forme solide ou liquide ? AllezDOUAA !

Elèves DOUAA : liquide

Enseignant :

-le sucre dans les plantes sous forme solide ou liquide ?

Élèves (certains) : solide

Enseignant : on trouve le sucre comme ça (en montrant la matière) dans les plantes ?

Élèves : liquide

Enseignant :Il y en a dans les racines, dans les tiges (l'enseignant a dit doucement)

Élèves :**dans les feuils**

(L'élève a mal prononcé le mot l'enseignant lui à corriger)

Enseignant : çava, quelqu'un d'autre, YAHYA continu

YAHYA :

Enseignant : j'ai rien entendu, lève ta voix

Elèves : YAHYA : plus encore dans les fruits. Il y en a aussi dans les fleurs (a mal prononcer les mot , l'enseignant lui à corriger).

Regarde les abeilles comme elles se régalent : elles ont besoin du sucre pour faire leur miel.

Enseignant : s'il vous plait, regardez ici.

ACTIVITE 05 : DE COMPREHENSION DETAILLE : (AVEC DES ILLUSTRATION REELLE) QUI DURE DE 34'44 JUSQU'A 46 MINUTES (15MINUTES)

Enseignant : regardé ici, qu'est-ce que c'est?

Elève : les abeilles

Elèves : une abeille, une abeille (**avec la liaison**)

Enseignant : pourquoi, une abeille (avec la liaison) ?

- on dit une abeille (sans liaison)

- abeille, quand je mets au plurielle les abeilles (ici on fait la liaison)

- mais au singulier une abeille,(y a pas de liaison)

Enseignant : très bien, que nous donne l'abeille?

élève : le miel

Enseignant : le miel, l'abeille nous donne le miel

Enseignant/élèves : l'abeille nous donne le miel

Enseignant : très bien, que fait cette abeille? que fait cette abeille ?

- elle joue !

élève: non

Enseignant : elle lit, elle écrit !!

Elèves : non

Enseignant : elle

Elève : régale

Enseignant : elle régale, c'est à dire quoi rigole ?

Elève : mange

Enseignant : elle mange

Elèves: elle cherche

Enseignant : elle cherche quoi ?

- le miel

Elève: non, le sucre

Enseignant : elle cherche le sucre

- elle cherche le sucre (prononciation avec les élèves)

Enseignant : est qu'elle cherche le sucre dans la feuille, dans la tige, dans les fleurs, dans les racines? OU ?

Elèves: monsieur, monsieur

Elève: dans les fleurs

Enseignant : dans les fleurs, ici l'abeille cherche le sucre dans les fleurs (avec des illustration sur le dessin), et pas dans la tige, et pas dans les racines, et pas dans les feuilles, d'accord

Elèves : oui

Enseignant : très bien, maintenant, qu'elle est la démarche suivante ?

Elèves : la betterave

Enseignant : qu'obtient ce produit ? Qu'obtient ?

- il obtient l'ancre

Elèves : non

Enseignant : il obtient le

Elèves : le sucre

Enseignant : sous forme solide ou liquide

Elèves : liquide

Enseignant : très bien, on va montrer ça, regardez bien ici (avec illustration réelle)

- quand j'écrase la betterave

- qu'est-ce que j'obtiens ?

(Toujours avec des expériences réelles pour montrer que la betterave contient le sucre et contient aussi)

Elèves : de l'eau

Enseignant : il y a de l'eau normalement dans la betterave, vous voyez, on obtient ça (avec illustration réelle)

Enseignant : imaginez, ça c'est une petite presse, mais il y a une presse presque comme cette classe

- on met la betterave par des camions, dans la presse, on obtient quoi ?

On obtient le

Elèves : sucre

Enseignant : directement je trouve le sucre!!

Elèves : non

Enseignant : je trouve quoi?

Elèves : l'eau

Enseignant : l'eau, le jus

- très bien

- ce jus par des conduites se met sur un basin, aussi sur la chaleur, d'accord

Elèves : oui

Enseignant : ce liquide ou ce jus, se met sur le feu, après quelques temps, que se passe t'il à l'eau ?

- l'eau

Elèves : le vapeur

Enseignant : on voit la vapeur oui, le verbe

Elèves : évaporer

Enseignant : évaporer c'est l'infinitif

- conjugue le verbe

Elèves : l'eau s'évapore

Enseignant : l'eau s'évapore

Elèves : l'eau s'évapore

Enseignant : maintenant, regarder, vous imaginez que l'eau s'évapore, que reste t il ?

- il reste

Elèves : les cristaux

Enseignant : les cristaux

-l'eau s'évapore, il reste que les cristaux

- très bien, maintenant ces cristaux, on les filtre c'est à dire passe par la filtration

- filtre, filtré

- chauffer le jus, maintenant l'eau s'évapore, il reste que les cristaux

L'étape qui suit :

Elèves : nettoyer les cristaux

Enseignant : très bien, nettoyer les cristaux

- vous voyez

Enseignant : on l'écrase, on les chauffe, on les filtre, on les nettoie, on obtient sucre blanc

Enseignant : qui peut répéter les étapes

- premièrement,

Elève : on écrase

Enseignant : on écrase, oui

Elèves: on écrase la canne

Enseignant : on écrase les cannes ou bien la betterave, ensuite

Elèves : on chauffe

Enseignant : on chauffe quoi ?

Elèves: le jus

Enseignant : on chauffe le jus

- troisième

Elèves : l'eau s'évapore

Enseignant : on filtre les cristaux

Elèves : nettoyer les cristaux

Enseignant : vous fête les sites pour mieux comprendre :

-écraser

Elèves : écraser

Enseignant : écraser la betterave ou la canne à sucre

- deuxième

Elèves : chauffe

Enseignant : chauffer le jus

- troisième

Elève: filtrer les cristaux

Enseignant : filtrer les cristaux

Elèves : nettoyer les cristaux

Enseignant : en fin, on obtient le sucre blanc

Elèves : on obtient le sucre blanc

Enseignant : vous voyez les étapes ;

Elèves : oui

Enseignant : qui n'a pas compris ?

Elève : monsieur, je lis le texte

Enseignant : oui

Elève : le sucre

Enseignant : Non, les morceaux de sucre ne poussent pas dans les arbres. Pourtant, il ya du sucre dans toutes les plantes, mais sous forme liquide. Il y en a dans les racines, dans les tiges, dans les feuilles et, plus encore dans les fruits. (L'enseignant à passer la parole a quelqu'un d'autre). Il y en a aussi dans les fleurs .Regarde les abeilles (l'élève a mal prononcé le mot, puis l'enseignant à corriger la prononciation) comme elles se régalent : elles ont besoin du sucre pour faire le miel .

élèves : monsieur, monsieur, monsieur

Enseignant : oui (a choisi un autre élève)

Elève : quelle est la plante qui contient le plus de sucre ? C'est la canne à sucre : c'est une sorte de **roseau** (l'élève a mal prononcé le mot et toujours avec la correction de l'enseignant) qui pousse dans les pays très chauds et très humides.

Enseignant : DOUAA

DOUAA : il ya aussi une autre plante qui pousse presque partout : c'est la betterave à sucre. Comment on obtient le sucre? On écrase d'abord la canne ou la betterave dans une presse, puis on fait chauffer le jus obtenu. L'eau va s'évaporer (l'élève a mal prononcé le mot mais un autre élève qui lui a corrigé) elle disparaît et il ne reste que des cristaux de sucre. En fin, on filtre les cristaux, on les nettoie et on obtient du sucre blanc.

Enseignant : regardez avec moi la dernière phrase, en fin on filtre quoi ?

Elèves : les cristaux

Enseignant : on les nettoie, la question qui se pose ici ; on les nettoie, qui remplace les dans cette phrase ?

Elèves : les cristaux

Enseignant : c'est quoi sa classe grammaticale ici?

Elève : complément d'objet

Enseignant : directe avancer, maintenant comment s'appelle les ?

Elève : prônon

Enseignant : complément, vous revenez avec moi, en fin on filtre les cristaux, ou est le complément d'objet direct ici ?

Elève : les cristaux, c'est quoi sa classe grammaticale ?

Elèves: c'est un complément

Enseignant : d'objets directs, très bien

- les, c'est quoi ici ?

Elèves : déterminant

Enseignant : très bien, si on va trouver le complément d'objet directe à la fin, c'est à dire après le verbe, on dit les c'est un déterminant

- si on trouve le déterminant avant le verbe, on dit c'est un prônon complément d'objet directe, parce qu'il remplace le complément d'objet directe.

ACTIVITE N°5 EVALUATION SOMMATIVE

L'INTERACTION : Entre l'enseignant et ses élèves

Durée : 10 mn

ENSEIGNANT:

- très bien, prenez vos ardoises, fermez vos livres, vite, livres fermés, j'ai demandé ça
- prenez vos places, prenez vos places
- la question pour la première étape:
- vous écrivez pour la phrase juste, j'écris une phrase fausse
- vous vous lisez et vous déduisez quelle est la réponse juste

ELEVES:

- oui

ENSEIGNANT:

- lis la première phrase

ELEVES:

- 1: le sucre se trouve forme
- 2 : moi monsieur

ENSEIGNANT:

- se trouve sous forme solide

ELEVES

- 1:le sucre se trouve sous forme solide

ENSEIGNANT:

- le sucre se trouve sous forme liquide

ELEVES:

- 1: sous forme liquide

ENSEIGNANT:

- dans la nature hein, en parlant de la nature
- ça c'est un produit industriel, c'est de l'industrie, mais je parle de la nature
- comment se trouve le sucre d'après ce que vous avez fait dans la séance de la lecture?
- un, deux, trois, prenez vos ardoises
- sous forme liquide, très bien, très bien
- lis la phrase

ELEVES:

- 3 le sucre se throuve

ENSEIGNANT:

- se trouve

ELEVES:

- 3 se trouve sous forme liquide

ENSEIGNANT:

- très bien, où est la brosse?
- où est la bonne réponse, la première ou la deuxième?

ELEVES:

- la deuxième

ENSEIGNANT:

- j'efface la première?

ELEVES:

- oui

ENSEIGNANT:

- j'efface la première,
- qui a fait juste? lève le doigt

ELEVES:

- monsieur

ENSEIGNANT:

- très bien, presque c'est la moitié ou plus....
- deuxième question: essayer, essayer de classer les étapes,
- essayer de classer les étapes de production du sucre
- moi je l'écris en désordre, il faut les ordonner...
- s'il vous plaît, regardez bien ici, combien d'étape?

ELEVES:

- un, deux, trois, quatre, cinq

ENSEIGNANT:

- vous numérotez: la première étape, c'est quel numéro, deuxième, troisième étape
- je parle pas d'écrire tout ça, vous écrivez les numéros

ELEVES:

- monsieur si j'écris les étapes...
- monsieur oui

ENSEIGNANT:

- j'ai nommé ici les étapes mais en désordre, essayer de numérotez juste ces étapes
- la première étape c'est quoi? Deuxième quel numéro?
- tu numérote les étapes, **fahimtila question?**

ELEVES:

- oui

ENSEIGNANT:

- par exemple: **hazi** la première étape, j'écris le numéro deux, même deuxième étape, par exemple quatre, j'écris: deux, un, même cinq, je ne sais pas moi, numérotez les étapes, ce n'est pas la peine d'écrire les expressions
- les numéros **bark**

ELEVES:

- les numéros monsieur

ENSEIGNANT:

- très bien, les numéros, après la lecture tout d'abord, vous lisez bien
- faite attention, cache un peu les étapes, travail individuel
- vous lisez bien les étapes pour mieux comprendre
- qui a terminé? Tout le monde a terminé?
- un, deux, trois, prenez vos ardoises!
- il y a ceux qui ont écrits correctes les quatre numéros
- tu passes au tableau, c'est bien fait
- posez sans effacer, vous restez comme ça
- la première étape c'est quel numéro?

ELEVES:

- trois

ENSEIGNANT:

- lis la troisième (numéro trois) étape

ELEVES:

- on écrase la betterave

ENSEIGNANT:

- c'est la première étape, oui ou non?

ELEVES:

-oui, non

ENSEIGNANT:

-c'est la première étape, on écrase la betterave dans une **crase**

-deuxième étape, numéro?

ELEVES:

- un

ENSEIGNANT:

-chouff, à partir d'écrasement on passe au feu

-troisième étape

ELEVES:

-on fi

ENSEIGNANT:

- on filtre, filtrage

ELEVES:

-on nitra

ENSEIGNANT

-on nettoie

ELEVES:

-on nettoie le...

ENSEIGNANT:

-les cristaux

ELEVES:

-les cristaux

ENSEIGNANT:

-dernièrement, c'est le numéro deux: on obtient le sucre blanc

-vous corrigez les étapes: 3-1-4-5-2

-merci

ELEVES:

-3-1-4-5-2

ENSEIGNANT:

-la séance est terminée, rangez vos affaires !!!

-merci, merci !!!

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	5
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE.....	9
CHAPITRE I : Théories et approches d’enseignement de la lecture.....	10
I.1 Définition de lecture:.....	11
I.2 L’objectif de la lecture	11
I.3 Les étapes de la lecture.....	13
I.3.1 Pré lecture	13
I.3.2 La lecture	13
I.3.3 Après lecture	14
I.4 La compréhension	15
I.4.1 La compréhension globale	15
I.4.2 La compréhension détaillée	16
I.4.3 La compréhension ponctuelle :	16
I.4.4 La compréhension interprétative :	16
I.4.5 La compréhension exhaustive :	16
I.5 Relation entre la lecture et l’écriture	17
I.6 Les processus de lecture :.....	17
I.6.1 La perception visuelle dans l’activité de la lecture:.....	17
I.6.2 Lecture silencieuse:	18
I.6.3 Lecture oralisée.....	18
I.7 L’évolution des approches sur l’oral et l’écrit.....	18
I.7.1 ’approche traditionnelle	19
I.7.2 L’approche structuro-béavioriste.....	19
I.7.3 L’approche structuro globale audio-visuelle (S.G.A.V).....	19
I.7.4 L’approche cognitive	19
I.7.5 L’approche communicative	20
I.7.6 L’approche interactive	20
I.8 Les différents types de lecture :.....	21
Chapitre II : les stratégies d’enseignement de la lecture	24
II.1 Le rôle de l’enseignant.....	25
II.2 Les méthodes d’enseignements de la lecture	25

II.2.1 La méthode analytique ou globale	26
II.2.2 Les méthodes synthétiques :	26
II.2.3 La méthode mixte	27
II.2.4 La méthode naturelle	28
II.3 Les différents types de supports pédagogiques	28
II.4 La gestion des activités de lecture	30
II.4.1 Les tâches dans les activités de lecture :	30
II.4.2 Les caractéristiques de l'activité de lecture	31
II.5 les types d'évaluation de la lecture	32
II.5.1 L'évaluation diagnostique :	32
II.5.2 L'évaluation formative :	33
II.5.3 L'évaluation sommative :	33
DEUXIEME PARTIE : PARTIE PRATIQUE	34
Chapitre I : Etude des choix de l'enseignant dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture	35
I.1 Méthodologie de la recherche :	36
I.2 La technique de la recherche	36
I.3 Présentation de la classe et du niveau des élèves	37
I.4 Les choix pédagogiques de l'enseignant	38
I.4.1 Support de lecture	38
I.4.2 Méthode de lecture	39
I.4.3 Gestion des étapes de lecture	39
I.4.4 Relation enseignant / élèves	43
Chapitre II : Résultats des pratiques pédagogiques dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture	45
II.1 L'observation globale de l'activité de lecture en classe	46
II.1.2 Participation des élèves	47
II.3 Prononciation	48
II.3.1 Identification des difficultés de prononciation	48
II.4 Compréhension du texte	50
II.4.1 L'utilisation des objets réels pour la compréhension du texte	50
II.4.2 L'évaluation de la compréhension des élèves	51

CONCLUSION GENERALE	52
BIBLIOGRAPHIE.....	55
ANNEXES.....	57
Table des matières	76

Résumé

Résumé :

La lecture occupe une place primordiale dans l'enseignement et l'apprentissage, et plus particulièrement à l'école en classe de 5^{ème} année primaire.

Cet enseignement nécessite des stratégies et des pédagogies adaptées par l'enseignant pour la réalisation de cette activité en classe.

Notre recherche avait pour but d'étudier et de découvrir les choix pratiques et pédagogiques de l'enseignant lors de la séance de lecture.

Mots clés : lecture en classe- la pédagogie de l'enseignement de la lecture- compréhension du texte en classe

Abstract :

Reading occupies a prominent place in the teaching and learning, particularly in the school in the 5th grade.

This requires teaching strategies and pedagogies adapted by the teacher to carry out this activity in class.

Our research aimed to explore and discover the practical and pedagogical choices of the teacher during the reading.

Keywords: reading in class-pedagogy of teaching reading-comprehension of the text in class